

## ACTE I

### Scène de la composition française

*Bertille soupire devant la fenêtre.*

CÉCILE

Bertille ! Ne colle pas ton nez à la fenêtre ! Combien de fois va-t-il falloir que je te le répète ! (*Tape de sa mère sur la tête.*) Tu vas laisser des traces de gras ! Marie-Thérèse a lavé les vitres ce matin. (*Bertille s'éloigne de la fenêtre à contre-cœur.*)

BERTILLE

Quand est-ce qu'ils arrivent ? C'est que j'ai faim, moi !

*Bertille louche sur les amuse-gueule de l'apéritif.*

CÉCILE

Si tu as faim, va te chercher une carotte, ce sera parfait pour ton teint. Tu sais bien que Monsieur le sous-préfet doit nous rejoindre directement après l'inauguration de la maison de retraite. Celle-ci avait lieu à dix-huit heures, il est vingt heures vingt. Le temps de câliner quelques mamies léthar-giques, avec la route, il ne devrait plus tarder tout de même ! (*Cécile regarde sa montre et marmonne, contrariée.*)

OSCAR

C'est vrai qu'ils devraient être arrivés depuis longtemps !

CÉCILE

*Le ton monte, avec une colère à peine rentrée.*

Mon saumon va être hyper-sec. Faudra pas qu'ils viennent

## BONS BAISERS DE TITAN

se plaindre ! Au plus tard huit heures moins le quart, qu'ils avaient dit ! Quant au soufflé aux trois fromages, il est carrément retombé.

OSCAR

Heureusement que tu avais prévu une poêlée de légumes en roue de secours !

CÉCILE

C'est qu'on ne la piège pas si facilement que ça, la Cécile !  
PIERRE-YVES, assis *dans son fauteuil caché par son journal*.

T'as pas mis des salsifis dans ta poêlée gourmande, au moins ! Je te rappelle que les salsifis, cela ne me réussit pas !

CÉCILE

Oh, ça ! Ça ne risque pas ! Juste du panais, du brocoli et des petits pois. Après l'humiliation que tu m'as fait subir chez les Barbarin ! (*Ce souvenir met aux anges Bertille et Oscar ; Oscar triture un koboloï depuis un bon bout de temps.*)

OSCAR

Un bombardement en règle avec des gaz de combat ! La mère Barbarin était rouge pivoine ! Elle avait compris qui était le coupable.

CÉCILE

Les fenêtres ouvertes en plein hiver ! Personne n'a moufté !

PIERRE-YVES, *émergeant de son journal*.

Mes enfants, à l'avenir, vous le saurez : avec moi, les salsifis... il vaut mieux éviter !

CÉCILE

En attendant, on est définitivement grillés chez les Barbarin. D'un autre côté, leur omelette norvégienne était telle-

## BONS BAISERS DE TITAN

ment dégueulasse ! Je ne sais pas comment elle a pu oser nous servir une chose pareille...

PIERRE-YVES

Tiens donc, écoutez ça ! « Selon une étude du ministère de l'éducation nationale, seuls 15 % d'une classe de seconde savent que c'est le Soleil qui tourne autour de la Terre, 46 % pensant l'inverse... » Oh là là ! « 28 % répondent : "cela dépend", 23 % n'ont aucun avis et 17 % n'ont pas compris la question. »

CÉCILE

Là là là là ! C'est à se demander ce qu'on leur apprend ! (*Elle s'emporte.*) C'est vraiment une génération de paumés tout juste bonne à tweeter. (*S'adressant à Bertille.*) T'as bien étudié ça au collège, le Soleil, les planètes et tout ça ?

BERTILLE

Ben, pas vraiment ! C'était juste une option, et moi, j'ai pris anglais renforcé, is'nt it, le present perfect et tout ça. C'est bien plus important dans notre monde moderne.

CÉCILE

Tu n'avais pas une composition française pour demain ?

BERTILLE

Je pensais me lever tôt et la rédiger avant d'aller au lycée pour faire quelque chose de plus fouillé, de plus abouti. Parce qu'en fait, c'est pour ainsi dire un sujet de philosophie dans l'esprit de Sartre. (*Perplexité générale.*)

PIERRE-YVES

Ma pauvre chérie ! C'est quoi, le sujet ? Va me le chercher.

BERTILLE, *excédée.*

Pfff ! Je suis pas sûre que ce soit bien le moment ! (*Elle*

*trépigne et récupère une feuille froissée sous un coussin du canapé qu'elle défroisse avec des signes évidents de mauvaise humeur.)*

Sujet de composition française « Notre nature humaine nous pousse à envier le sort d'autrui. Vous illustrerez cette assertion en indiquant si vous préféreriez être un hamster en cage, un prothésiste dentaire, un loup de Sibérie ou une poignée de porte dans une salle de gym. »

J'ai rien compris...

PIERRE-YVES

Fais-voir... D'abord, il faut bien analyser le sujet au lieu de foncer tête baissée. En général, tu as la réponse dans la question. « Notre nature humaine nous pousse à envier le sort d'autrui. » Ça, c'est pas difficile à comprendre ! Surtout pour toi qui trouve qu'on en fait toujours trop pour ton frère et jamais assez pour toi ! (*Haussement d'épaule de l'intéressée.*)

OSCAR

Faut toujours qu'elle regarde dans l'assiette des autres !

PIERRE-YVES

...« Vous illustrerez cette assertion en indiquant si vous préféreriez être un hamster en cage, un prothésiste dentaire, un loup de Sibérie... ou une poignée de porte dans une salle de gym. »

CÉCILE

Alors là ! Cornélien, comme choix !

PIERRE-YVES

Hamster en cage, tu te fais suer comme un rat mort, mais tu as la sécurité de l'emploi ; prothésiste dentaire, c'est pas d'une ouverture sur le monde considérable ; loup de Sibérie, tu te les gèles neuf mois sur douze et le reste du temps, tu

BONS BAISERS DE TITAN

étouffes ; poignée de porte dans une salle de gym, tu te fais tripoter à longueur de journée par des gens qui ont la main moite et aucune dignité vestimentaire. Alors là, je vois pas !

BERTILLE, *angoissée*.

C'est quoi la réponse ? Parce que si j'ai faux, je vais encore me ramasser un trois sur vingt comme le mois dernier.

PIERRE-YVES

[[ Ces sujets sont complètement stupides. Franchement, on se demande où ils vont chercher tout ça, ces profs marxistes de gauche à la con ! Moi, je choisirais sultan de Brunei ou prince de Monaco ; un truc qui la pète, quoi !

CÉCILE

Comment tu parles ! Et puis, sultan, c'est pas du jeu. On a dit 1) hamster 2) prothésiste 3) loup de Sibérie 4) poignée de porte. C'est comme pour les desserts au restaurant : c'est crème caramel, île flottante, salade de fruit... (*Elle hésite.*) ou mousse au chocolat. Tu ne peux pas dire tiramisu.

OSCAR

À mon avis, il faut répondre loup de Sibérie ! C'est super prestigieux. T'as une épaisse fourrure, des yeux de grand fauve (*Il rêve.*) T'es libre, dans la toundra, les lacs gelés, les étendues infinies de bois de bouleaux...

PIERRE-YVES

Holà fiston !

OSCAR

Tu avances d'un pas feutré, dans la neige immaculée, les narines en éveil, à l'affût d'une proie, un grand renne esseulé par exemple, avec lequel tu vas devoir lutter si tu veux te remplir la panse.

BONS BAISERS DE TITAN

PIERRE-YVES

Tu te calmes ! Un grand renne esseulé ! T'es sûr qu'il y a des rennes en Sibérie ? À mon avis, un loup de Sibérie, ça doit plus souvent se boulotter une petite musaraigne, ou une martre, et encore ! ... Les jours fastes. Mais un grand renne esseulé, franchement, je ne crois pas...

OSCAR

Pourtant, je crois bien que j'ai vu un documentaire...

PIERRE-YVES

Tu penses bien que tout est scénarisé dans tes documentaires ! Ton loup, ils lui auraient fait manger un plat de spaghettis s'ils avaient voulu ! (*Yeux au ciel d'Oscar.*) ]]

OSCAR, à Bertille.

T'es allée regarder sur internet ?

BERTILLE

Ben, j'ai essayé mais je sais pas à quoi chercher.

PIERRE-YVES

Et ta copine Clotilde, elle dit quoi ?

BERTILLE

Elle a choisi hamster parce que la prof, elle a trois chats ; c'est sûr qu'elle doit aimer les animaux apprivoisés ! Et vu que les prothésistes, les loups et les poignées de portes, ça ne s'apprivoise pas...

CÉCILE

C'est imparable !

BERTILLE

Après, elle m'a dit qu'elle avait fait un plan classique : premièrement, pourquoi elle aimerait être un hamster, le tourniquet et tout ça ; deuxièmement, pourquoi elle aimerait

BONS BAISERS DE TITAN

un peu moins être un hamster, se bâfrer de pipas à longueur de journée et tout ça.

OSCAR

Chier dans la sciure, c'est vrai que ça va un moment !

BERTILLE

Troisièmement, synthèse : finalement on peut pas trop dire que c'est le top des tops, mais en même temps, à tout prendre, c'est pas pire qu'autre chose.

PIERRE-YVES

Voilà qui est plein de bon sens !

BERTILLE

Moi, vous comprenez, je veux bien choisir hamster, mais je voudrais pas faire trop classique. C'est que, dans la classe, j'ai une image de rebelle à défendre, moi !

## Scène de la collision

OSCAR

Vous entendez pas comme un bruit ?

BERTILLE

Tiens ! Mais oui ! Je vois la voiture des Crémieux qui tourne dans le parc. On va pouvoir manger !

*Jiiuuu ! Blamm ! Grand fracas de tôle froissée . Effarement de la famille Madrange qui regarde ensemble par la fenêtre.*

TOUS LES PERSONNAGES, *en alternance, à volonté*

Oh là ! Oh là là là là ! Ouïe ! Bon sang ! (*Bruit d'un enjoleur qui roule puis finit par tomber sur le flanc.*) Ouh là là ! Oh là là là là là ! (*Stupeur et consternation. Apitoiement et*

BONS BAISERS DE TITAN

*dégoût à volonté, curiosité malsaine de Bertille. Bruit de deux portières claquées. Des voix se font entendre distinctement.)*

TINA, *excédée ; latin de cuisine prononciation versaillaise.*

Didisti frenare ! In fine ! Non est complicatus ! Unde habuisti truvatus permisum conductorem tuum ?

FUTUS

Magna confusio cum pedibus in pedalis ! Questum pedalum freni remanatus est blocatum ! Non est mea culpa ! (*Voix d'homme contrit.*) Terrible... Vehiculum totum pulverisatus. Occupanti in habitaculum probable kaput. Catastrophicus ! (*Ébahissement des Madrange.*)

CÉCILE

Comprends rien à ce qu'ils disent ! Qui c'est, ces deux ahuris ? On dirait des playmobils !

PIERRE-YVES

Quant aux Crémieux, ils ont dû y passer !

CÉCILE

Alors là, c'est sûr ! Leur Jaguar est toute plate au milieu et ça rebique à l'avant comme à l'arrière !

OSCAR

Vous avez vu ? Le sol est comme creusé en dessous !

PIERRE-YVES

L'enrobé en a pris un coup ! Ça va encore nous coûter un genou !

OSCAR

Et cette espèce de gros camping-car vert fluo, vous avez vu comme il est tombé du ciel ? (*Perplexe.*)

CÉCILE

Il a l'air intact ! C'est incroyable !

BONS BAISERS DE TITAN

BERTILLE

Du coup, on va peut-être pouvoir se mettre à table. C'est que j'ai faim, moi ! (*Paf! Cécile gifle sa fille.*)

CÉCILE

Ma chérie, je t'ai dit de ne pas coller ton nez à la vitre ! Ça va faire une trace de gras ! (*Un chien hurle.*) Regardez ! C'est Chnouky, le berger du Cantal des Crémieux. Oh le pauvre ! C'est un miracle ! Comment a-t-il pu s'en sortir ?

*Bruit d'objet contondant ; dernier couinement de Chnouky.*

FUTUS

Canichus ad patres ! Non nos facere cacare piu !

TINA, *indignée.*

Oh ! Amore meum !

FUTUS

Disculpa !

FAMILLE MADRANGE, *dans un bel ensemble*

Chnouky !

FUTUS

Habo impressio que atterimus in proprietate pequini terriani, dulcissima mea ! Ite ad domus per inquisire securum et restaurare ! Video proprietariis looking oculi per finestra.

TINA

(*Plus fort.*) Bravi genti ! Venimus in pace !

FUTUS

(*En aparté.*) Oh ! Recupero automaticus traductor ! Probabile isti barbari non parlant nostram linguam.

CÉCILE

Oh ! Oh là-là-là ! J'ai l'impression qu'ils s'approchent de la maison ! Je ne comprends rien à ce qu'ils disent !

BONS BAISERS DE TITAN

(*Indignée.*) Mais oui ! C'est ça ! Piétinez mes plates-bandes ! Non ! Pas mes pieds de gazanias !

*Cécile court fermer la porte à double tour.*

FUTUS, *cauteleux, mielleux.*

Bravi genti ! Venimus in pace ! Aperire ! Aperire !

CÉCILE, *à Oscar.*

Va voir ce qu'ils font !

OSCAR, *regardant par le judas.*

Ils sont juste derrière, ils ont des casques sur la tête et ils sourient niaisement ! (*Les Platipus tambourinent.*)

FUTUS et TINA

Aperire ! Aperire !

OSCAR

J'ai l'impression qu'il sort une tronçonneuse de sa mallette !

TINA

Aperire ! Venimus in pace ! (*Bruit de tronçonneuse.*)

PIERRE-YVES

Attendez ! On vous ouvre ! (*Ouverture précipitée du loquet. Deux personnes en combinaison ample, orange, type chantier peinture avec des casques de moto anciens en cuir et des lunettes d'aviateurs. L'un d'eux tient une grande mallette en cuir.*)

FUTUS

Salutatio ! Salutatio, bravi genti ! (*Sourires mielleux.*)  
Desolati per arrivata inopinata !

*Pierre-Yves tient la porte d'entrée, prêt à la refermer brutalement sur ces deux ahuris.*

PIERRE-YVES

Bonjour ! On peut quelque chose pour vous ?

FUTUS, *saluant à la romaine.*

Honorabili Futus et Tina Platipi Agunae te salutant !

PIERRE-YVES

Pardon ? Je ne comprends rien à ce que vous dites ! Do you speak english ! Sprechen sie deutsch ? ... Habla usted espanol ? ... Parla italiano ? (*On sent que la connaissance de l'italien et de l'espagnol est plus que superficielle.*)

FUTUS, *un rien solennel.*

Nobili Terriani ! Venimus from Titania quia est mayor satellitus Saturni planetae cum ambitio operare in favorem fraternitae universalis. (*Basse flatterie.*) Bellum domus ! Splendida decoratio ! Elegantissimus !

PIERRE-YVES

Franchement, je suis désolé mais je ne comprends rien à ce que vous dites.

## Scène du traducteur automatique

TINA, *s'adressant en aparté à Futus.*

Apparatus ! Apparatus !

FUTUS

Quid apparatus !

TINA

Automaticus traductor in malleta magna !

FUTUS

Quis stupidus facio !

*Le couple a commencé à ôter casques et lunettes. Futus sort de sa mallette deux noix de coco recouvertes de papier alu reliées*

BONS BAISERS DE TITAN

*par un cordon électrique. Il pose le tout sur la table du salon et s'assoit avec le sourire de celui qui va à coup sûr épater la galerie.*

Contactum ! (*Rien ne se passe.*)

Desolatus ! Secunda intenta ! Contactum ! (*Une petite lumière rouge s'allume. On entend le jingle de démarrage de Windows ou d'Apple ; Apple ferait plus rebelle.*) Jubilatio ! ... Linguae codigum ? Noticiam necesse es videre ! (*Il chausse ses lunettes.*) Francus francorum modernus, quatro centum viginti septimus. Entrare codigum in telemodulum. Correc-tus... Ah ! Voilà qui est mieux ! Vous voyez, la petite lumière rouge est allumée ! Le traducteur automatique est activé ! Ça va, là ? Vous me comprenez ?

PIERRE-YVES

Parfaitement !

FUTUS

Vous voyez ! il me suffit de rentrer le code de votre langue sur le télémodule et de valider et c'est tout le mécanisme de traduction automatique qui se met en branle. (*Il fait des moulinets avec ses index en plissant les yeux.*) Le réservoir numéro un contient la syntaxe et le vocabulaire du titanien, langue exquise, pleine de nuances et d'inflexions.

OSCAR

Enfin ! Ça tient quand même dans une noix de coco !

FUTUS

Le réservoir numéro deux contient toutes les autres langues. C'est tout dire ! Au milieu, le transpondeur s'efforce de traduire du mieux possible le titanien vers les langues barbares ou l'inverse et nous transmet le tout sous forme d'impulsions neuronales vers le lobe frontal.

BONS BAISERS DE TITAN

BERTILLE

Derrière les sourcils ? Cela doit filer mal au crâne !

FUTUS

Ce qui fait que je peux à présent comprendre parfaitement ce que vous me dites et que je suis à même de soutenir votre conversation pour peu qu'elle soit intelligible.

CÉCILE

(*Vexée.*) Merci ! On doit pouvoir y arriver !

FUTUS

Le tout est de rentrer le bon code. Ainsi, les coordonnées spatiales de votre foyer m'indiquent que vous parlez probablement le français de France contemporain. N'est-il pas exact ?

PIERRE-YVES

Parfaitement !

FUTUS

Alors là, je prends mes lunettes et je lis dans ma notice que je ne dois surtout pas perdre : français de France moderne, code 427. J'ai aussi le français de Belgique, celui de la Réunion,... Je peux même vous faire l'accent de Montélimar.

PIERRE-YVES

Non merci, on connaît ! Dites, ça se parle où, le titanien ?

FUTUS

Imbécile ! (*Pierre-Yves choqué.*) Eh bien, sur Titan, pardi !

PIERRE-YVES

Jamais entendu parler. Quand vous dites « sur », il s'agit peut-être d'une embarcation, comme on dit « sur le Titanic ».

FUTUS

Abruti ! Il s'agit de Titan le corps céleste. C'est évident !

## Scène des présentations

TINA

Nous n'avons certes pas le rang de planète, mais nous sommes le plus gros satellite du système solaire, plus gros que Mars, excusez du peu ! Vous n'avez pas l'air de bien vous rendre compte.

CÉCILE

Détrompez-vous ! C'est incroyable ! (*Peu convaincue.*)

FUTUS

Nous orbitons autour de Saturne, dans le plan des anneaux. Qui n'a pas vu de près Saturne n'a rien vu. Et pour cela, mieux vaut être sur Titan pour avoir du recul. Nous nous prévalons du plus beau point de vue de tout le système solaire.

OSCAR

Sans blague !

TINA

Quant à nos lacs de méthane liquéfié, c'est une véritable splendeur, au crépuscule ! Ces irisations ! Surtout que nous sommes au point d'opalescence critique.

BERTILLE

Je comprends rien à ce qu'elle dit !

CÉCILE

C'est pas nouveau, ma petite !

OSCAR

Vous êtes venus en camping-car ?

FUTUS

Comment ça, en camping-car ?

BONS BAISERS DE TITAN

OSCAR

Cette chose à roulettes vert fluo au milieu du parc !

FUTUS

Ah mais ça, jeune homme, c'est notre astronef : un Sirius 3000 ! Intérieur cuir, jantes alliage, climatisation de série, fermeture centralisée des portes - indispensable -, carrosserie titane épaisseur vingt centimètres, peinture émail au radium - c'est ce qui donne cet effet vert fluo si recherché.

PIERRE-YVES

Vingt centimètres de blindage, je comprends mieux ! La voiture du sous-préfet Crémieux, dites moi, vous ne lui avez pas fait de cadeau ! Atomisée, sa Jag !

FUTUS

Regrettable incident ! Mais si vous voulez, on fera un constat ! (*Moue des Madrange.*) ... Cinq vitesses plus la marche arrière. Pratique pour se garer. Freins à disque...

CÉCILE

On a vu !

FUTUS

... Vitesse de croisière : 3 .

PIERRE-YVES

C'est beaucoup ? Je ne me rends pas bien compte...

FUTUS

C'est énorme ! ... Vis patinées vieux bronze. Cela ajoute indéniablement une touche vintage à l'ensemble ! Et sous le capot, 36 cylindres en W, arbre à came en tête. Consommation : 56.

OSCAR

Ah ! quand même !

BONS BAISERS DE TITAN

FUTUS

Vous rigolez ? Abruti ! Si je calcule bien, avec 7 grammes de propergol, vous allez sur la Lune.

OSCAR

Très bien !

BERTILLE

Effectivement ! Très développement durable !

FUTUS

... Air-bags de série...

TINA

Avec toi, mon chéri, c'est indispensable !

FUTUS

Oh ! Je t'en prie, mon cœur adoré !... Et sur toute la gamme Sirius, vous avez la garantie trois lustres. Maintenant, je sens que je vais pouvoir vous parler franchement, sans minauder. (*Inquiétude des Madrange.*)

Cet atterrissage nous a causé un peu d'émotion. Permettez que nous nous devêtions ! (*Ils quittent leur combinaison.*)

CÉCILE, soulagée.

Je vous en prie, mettez-vous à l'aise ! (*Ils portent des habits ringards genre Trois Suisses collection automne/hiver 1972.*)

FUTUS

Mais je vois que nous n'avons pas fait les présentations. Je suis Futus Platipus d'Agouna ; et voici mon épouse Tina.

*Le nom de d'Agouna pourra être systématiquement prononcé de manière étrange et fortement nasalisée par tous les protagonistes.*

PIERRE-YVES

À mon tour, permettez-moi de vous présenter mon épouse

BONS BAISERS DE TITAN

Cécile Madrange ; (*On se serre les mains avec cérémonie ; les Platipus, déconcertés, regardent la paume de leur main comme si on avait voulu leur faire une farce.*) ma fille Bertille (*Petite révérence avec flexion des genoux.*) ; mon fils Oscar ; et moi-même, pour n'oublier personne, Pierre-Yves Madrange. (*Contentement.*) Ah ! on est bien, vous ne trouvez pas ?

TINA

C'est un point de vue !

PIERRE-YVES

Je dois dire que cette arrivée un peu brutale nous a un peu émus nous aussi. Ces époux Crémieux... décédés... et leur chien. Pour les époux Crémieux, je comprends bien, c'était un accident. La fatalité ! Mais pour leur chien Chnouky ?

FUTUS

J'ai dû l'achever. Je ne supporte pas un animal qui souffre. J'ai vu sa détresse dans son regard. De toute façon, d'ici cinq-dix ans, il serait mort ! (*Cécile visiblement pas convaincue.*)

TINA, *affirmative.*

Si je puis me permettre, ces époux Crémieux... vous n'y étiez pas trop attachés ?

CÉCILE

Pensez-vous ! De toute façon, d'ici trente-quarante ans, inutile de vous dire qu'ils seraient morts. Morts-morts-morts !

PIERRE-YVES

Le problème est que Crémieux était sous-préfet : sa mort subite dans notre parc pourrait susciter des interrogations...

TINA

Si vous voulez, on vous fait une attestation vous dédouanant de toute responsabilité !

BONS BAISERS DE TITAN

CÉCILE

Elle est bien bonne, celle-là ! C'est tout de même pas de notre faute si les Crémieux, vous les avez tartinés au fond de leur Jaguar !

FUTUS

N'en parlons plus. Des petites tracasseries de la vie, faisons table rase ! Un petit renseignement, s'il vous plaît : Nous voudrions manger une petite soupe de courge et...

CÉCILE

Que je suis bête. Comme je manque à mes devoirs ! Les Crémieux étant définitivement empêchés, nous serions heureux que vous partagiez notre repas.

PIERRE-YVES

Nous serions très honorés !

CÉCILE

Nous n'avons malheureusement pas de soupe de courge. Juste toutes sortes de mets raffinés représentatifs de nos traditions culinaires : saumon sauvage, poêlée gourmande...

FUTUS

Ma foi !

CÉCILE

Mais vous souhaitez peut-être prendre une petite collation apéritive pour commencer, monsieur Futus ?

FUTUS

Jamais, imbécile !

OSCAR, *à sa mère.*

Je rêve ou il t'a traitée d'imbécile ?

CÉCILE

Sûrement une forme de ponctuation chez les Titaniens ;

ou bien un problème de traduction. Feignons de n'avoir rien entendu : ce monsieur Platipus me semble assez susceptible.

FUTUS, *inquiétant*.

Que lui disiez-vous ?

CÉCILE, *tentant une diversion*.

Vous savez qu'Oscar veut faire des études de neurochirurgien ? C'est que ça gagne un max, les neurochirurgiens ! (*Rires nerveux de sa part.*) Mais dites-moi, les Platipus d'Agouna, c'est une famille noble, sur Titan ?

TINA

Extrêmement noble.

FUTUS

C'est bien simple : y a pas plus noble !

CÉCILE, *minaudant*.

Vous savez, les Madrange, c'est une très très vieille famille du Livérois ! Des marchands de tissus, je crois... ou de charcutaille. Je ne sais plus.

PIERRE-YVES

Mon oncle a fait des recherches !

CÉCILE

De toute façon, cela n'a pas vraiment d'importance ! Mais plutôt grossistes, vous voyez ! Attesté ! Dès le quinzième siècle ! Oui-oui-oui ! C'est une très très vieille famille !

TINA

Ah bon ! Y a pas de jeunes ? Et Bertille, et Oscar ?

*Cécile n'a pas suivi leur raisonnement et fronce les sourcils.*

BERTILLE, *très fière*.

J'ai presque quinze ans, et Oscar va sur ses dix-huit ans. Vous avez des pangolins, chez vous ?

BONS BAISERS DE TITAN

FUTUS

Il y en avait mais on les a tous bouffés. Quand je suis né, il ne restait plus que les écailles. Ça faisait des tas, comme ça. (*Il montre avec le bras, fatigué, une hauteur de 1m15 - 1m20.*)  
Soi-disant que ça avait le goût du lamantin.

BERTILLE

Et des sous-marins ? Vous avez des sous-marins sur Titan ?

TINA

On a essayé : dans les lacs de méthane, ils coulent tous au fond ! C'est embêtant ! Et puis c'est trop dangereux : il y a des anguilles électriques qui leur fileraient des décharges de plus de cent mille volts !

OSCAR, *riant.*

Les condamnés à la chaise électrique ne sont pas si gâtés !

CÉCILE

Bon, c'est pas tout ça, Oscar, mais si nous passions à table ?

OSCAR.

Mais Maman, je voulais juste leur montrer ma photo dédiée de Justin Bieber ! Il est trop mignon !

CÉCILE, *très « maîtresse-j'ordonne ».*

Oscar !

FUTUS, *pressé d'en finir.*

Votre mère a raison. Nous verrons tout cela plus tard !

Scène du repas

CÉCILE

Très bien ! Alors, Monsieur Futus, je vais vous mettre ici

BONS BAISERS DE TITAN

si vous le voulez bien, Tina, en face ; Pierre-Yves, tu t'installes là, Oscar, à côté de Tina et Bertille, par ici !

*Futus, peu habitué au rituel du repas, regarde sous la nappe ce qu'on peut bien lui cacher.*

FUTUS, à Tina.

Ah ! Ce sont juste des pieds, ma chérie ! (*Au reste de la cantonade.*) En somme, se sont juste les pieds, quoi ! Vous comprenez... sur Titan, des fois, il y a des lombrics en rut et c'est très dangereux ! (*Les Madrange sont perplexes.*)

CÉCILE

Eh bien, cher Monsieur Platipus d'Agouna, c'est un honneur pour moi d'avoir à ma table un si noble ambassadeur de Titan et de partager ce modeste repas avec vous.

FUTUS, *résolument autoritaire.*

Abrutie ! Apportez la nourriture, qu'on en vienne au fait sans tous ces chichis qui ne servent à rien ! (*Cécile vexée.*)

PIERRE-YVES

Si vous permettez, je m'étonne de trouver de stupéfiantes similarités entre la gent titanienne et la nôtre ! C'est très troublant ! ... Presque à douter du fait que vous venez de si loin si nous n'avions pas vu l'arrivée fracassante de votre astronef.

FUTUS, *très sèchement.*

Je vous l'ai déjà dit, n'en parlons plus. Vous m'indisposeriez... Abruti ! ... Pour le reste, il y a bien évidemment une explication... Et des plus sensées. N'est-ce pas, ma chérie ?

TINA

Un esprit rationnel ne peut pas manquer d'y souscrire.

FUTUS

... J'allais le dire !

BONS BAISERS DE TITAN

PIERRE-YVES, *après dix secondes de lourd silence.*

Et cette explication...

FUTUS, *après s'être essuyé la commissure des lèvres.*

Puisque vous semblez me la demander, (*Un peu énervé.*)  
puisque vous insistez lourdement...

PIERRE-YVES

Je ne voudrais pas vous importuner !

FUTUS

Je vais vous la donner, cette explication. Mais avant, je voudrais vous remercier, chère Madame, pour l'excellence de votre cuisine. De quoi s'agit-il au juste ?

CÉCILE

C'est un soufflé aux trois fromages. Ça passe tout seul. En fait, une entrée toute simple, avec quelques feuilles de doucette et quelques cerneaux de noix avec juste un filet de vinaigre balsamique. Tout simple-tout simple-tout simple !

FUTUS

Soufflé n'est pas jouet !

PIERRE-YVES

Pardon ?

FUTUS

Je dis : soufflé n'est pas jouet, ou si vous préférez : on ne joue pas avec la nourriture, abrutis !

BERTILLE

Je ne comprends rien à ce qu'il dit !

CÉCILE

C'est pas nouveau !

OSCAR, *à ses parents.*

Je me trompe où il nous avait promis une explication ?

BONS BAISERS DE TITAN

FUTUS, *courroucé, à Oscar.*

Ne me perturbez pas, jeune homme ! J'ai un voyage inter-sidéral dans les pattes, et croyez-moi, c'est assez éprouvant !  
(*Nouveau lourd silence.*)

OSCAR

Vous avez mis combien de temps pour venir jusqu'à nous, depuis Titan, Monsieur Platipus ?

FUTUS

Environ trente jours terrestres à la vitesse de croisière.

OSCAR

Et vous n'avez pas eu d'avarie mécanique ?

FUTUS

Non, jamais, abruti ! ...Ou plutôt si ! En croisant la barrière d'astéroïdes, entre Jupiter et Mars, on a péti le joint de culasse.

Et après, ça a été de la température et de la mayonnaise dans le liquide de refroidissement jusqu'à ce que nous arrivions à une station-service qui faisait garage, sur Phobos, le satellite de Mars. Ah ! Monsieur ! Quand j'ai vu la douille !

TINA

L'incommensurable cupidité de ces gens-là ! Heureusement, la réparation est prise en charge par la mutuelle !

OSCAR

Vous avez le pilotage automatique, sur votre Sirius 3000 ?

FUTUS

Malheureusement pas ! C'était sur option. Du coup, avec mon épouse, nous nous relayons au volant.

TINA

L'habitacle est très bien foutu, très ergonomique. La salle

BONS BAISERS DE TITAN

à manger sert aussi de chambre, suffit de rabattre la table. On peut aussi coucher des invités dans la capucine.

FUTUS

Et puis, il y a un coin pour se laver. Sans compter les cabinets. On ne peut quand même pas rester trente jours à se retenir. Malheureusement, tout cela part dans l'espace et finira bien par retomber...

CÉCILE

De plus en plus é-pa-tant ! Surtout, avant de repartir, n'hésitez pas à prendre vos précautions !

FUTUS

Je ne sais plus où j'en étais !

OSCAR

L'explication...

FUTUS

Quelle explication ? Ah ! oui ! Je disais donc que nous avons une kitchenette compacte très bien équipée, avec plaques chauffantes et tout le toutim. (*Déception.*)

TINA

On a même fait des crêpes avant-hier. Rudement bonnes !

FUTUS

Rarement mangé d'aussi bonnes crêpes !

## Scène du tirage des vers du nez

PIERRE-YVES

Des crêpes ? Et vous venez de Titan ! Vraiment, c'est incroyable, ces similitudes avec nous autres Terriens !

BONS BAISERS DE TITAN

FUTUS

Eh bien...

BERTILLE

Les plaques chauffantes, c'est de la vitrocéramique ?

Le reste de la famille MADRANGE

Chhhhutt !

CÉCILE

Je vous en prie, continuez !

FUTUS

C'est pas bien sorcier. Figurez-vous qu'il y a quelque soixante millions d'années, Titan connaissait déjà une civilisation extrêmement florissante.

TINA

Nous avons déjà exploré la totalité du système solaire et commencé une colonisation en règle de Mars que nous avons fort malencontreusement asséchée.

FUTUS

La Terre était alors un milieu hostile peuplé de gros lézards hargneux, couvert de marais pestilentiels et envahi par des moustiques gros comme ma main.

OSCAR

Je vous en prie, tout de même,... n'exagérez pas !

FUTUS, *irrité.*

Je n'exagère pas, jeune homme ! Si vous me coupez, je cesse immédiatement mes explications. Je sens comme une atmosphère hostile de suspicion permanente...

CÉCILE

Mais pas du tout, Monsieur Platipus ! Pas du tout-pas du tout-pas du tout !

FUTUS

Abrutis ! Vous me faites perdre le fil de mon récit épique !  
(*Quelques secondes interminables s'écoulent.*)

Je disais donc que la Terre était alors envahie par des moustiques gros comme ma main... Je maintiens ! Des moustiques gros comme ma main !

BERTILLE

Elles sont pas si grosses que ça, vos mains.

CÉCILE

Tais-toi donc, abrutie !

FUTUS

Merci, Cécile. Donc, afin de rendre cet univers plus hospitalier, nous avons asséché ces immondes marécages et décimé ces gros lézards.

TINA

Ils étaient pourtant, paraît-il, excellents en papillote.

FUTUS

Dès lors, la Terre pouvait repartir sur des bases plus saines. Nous avons fait quelques plantations et nous sommes repartis, satisfaits de la tâche accomplie.

TINA

C'est vraiment très résumé, mais j'aurais pas mieux dit. Après cela, on doit avouer qu'une série de guerres intestines nous a contraints à nous recentrer sur nos fondamentaux...

BERTILLE

Comprends pas ! Ils ont chopé une gastro ?

CÉCILE, *s'adressant à Bertille.*

C'est normal que tu ne comprennes pas ! Ce sont des euphémismes !

BONS BAISERS DE TITAN

TINA

Vous savez, toute civilisation a ses hauts et ses bas.

CÉCILE

On sait ce que c'est !

FUTUS

Mais maintenant, nous sommes revenus au top !

TINA

Tous les compteurs sont au vert !

CÉCILE, *mondaine*.

Mais quand même, quand une civilisation est revenue au top, il y a toujours des aspects un peu moins... épatants ! Vous ne trouvez pas ?

TINA

C'est tout à fait ça !

FUTUS

Bien ! C'est bon ? Je peux continuer mon explication ?

PIERRE-YVES

Je vous en prie !

On ne va pas y rester des heures ! (*Montrant la salle de la main.*) Le public va finir par se lasser !

FUTUS

En deux mots, si les humains ressemblent étrangement aux Titaniens, c'est que ce sont des Titaniens pour la bonne raison que, pendant des milliers d'années, la Terre nous a servi à évacuer tous les rebuts de notre société : scrofuleux, péto-manes, avortons, repris de justice, roux...

TINA

Il n'y a plus de roux sur Titan, car nous avons extirpé à tout jamais le gène de l'immonde rousseur !

BONS BAISERS DE TITAN

FUTUS

En arrivant sur votre planète, je m'attendais à ne trouver qu'une population minable de dégénérés, et je dois dire que vous m'avez fait plutôt bonne impression, même si, ça et là, on peut détecter des traces d'imbécillité et d'abrutissement...

CÉCILE, *excédée, se tournant vers le public.*

Ce Futus va se retrouver avec mon saumon sur la gueule !

OSCAR, *décontenancé.*

Ah, ben, finalement, tout s'explique !

BERTILLE

Dis Maman ! Je peux dire quelque chose ?

CÉCILE

Ben ! Dis toujours, on verra après !

## 2<sup>e</sup> Scène de la composition française

BERTILLE

Je m'avais dit que ces Titaniens si intelligents pourraient peut-être m'aider pour ma composition française. C'est que je dois rendre ma copie dès demain matin !

CÉCILE

Mais enfin, Bertille, tu ne vas pas enquiquiner des gens venus de si loin avec tes ennuyeux petits soucis scolaires !

FUTUS

Si si, ma chérie ! Dis toujours ! Tu pourras ainsi bénéficier d'un regard lucide et distancié sur un élémentaire problème terrien.

Ce sera très instructif pour tout le monde !

BONS BAISERS DE TITAN

CÉCILE, *en aparté.*

Vas-y, mon vieux ! Oui-oui-oui, on va bien se marrer !

BERTILLE

Alors je peux y aller ?

CÉCILE

Oui-oui-oui, ma chérie, puisque Platinus te le dit...

BERTILLE

Sujet de composition française : « Notre nature humaine nous pousse à envier le sort d'autrui... »

FUTUS

Cet aveu signe la bassesse d'une race de dégénérés !

CÉCILE

Je vous en prie !

BERTILLE

Je peux continuer ? « Vous illustrerez cette assertion en indiquant si vous préféreriez être un hamster en cage, un prothésiste dentaire, un loup de Sibérie ou une poignée de porte dans une salle de gym. »

FUTUS

Ça, c'est pas con, comme problématique ! Un peu classique, mais vivifiant pour l'esprit. On pourrait croire que le sujet a été posé par quelqu'un venant tout droit de Titan.

OSCAR

Mademoiselle Gros-bec ? Une Titanienne ? C'est sûr que c'est une vraie peau de vache, mais de là à penser qu'elle sortait de la banlieue du système solaire !

FUTUS

Saturne n'est pas la banlieue du système solaire, imbécile ! Je dirais même qu'elle a une place tout à fait centrale !

BONS BAISERS DE TITAN

CÉCILE

Et que dit votre esprit vivifié d'une telle problématique ?

FUTUS

Moi, je choisirais poignée de porte...

CÉCILE

J'en étais sûre !

FUTUS

... Pour la bonne raison que, sur Titan, les hamsters en cage finissent tous en beignets, que les loups de Sibérie sont des êtres asociaux et pervers à la fourrure équivoque...

TINA

Quant aux prothésistes dentaires, ceux de Titan sont tous des faux-culs aux pratiques commerciales douteuses qui gonflent leurs prix et profitent de la misère du monde.

PIERRE-YVES

Les nôtres sont de la même farine !

FUTUS

Tandis que, sur Titan, poignée de porte dans une salle de gym, c'est la classe ! Total respect ! On est en contact avec des gens sains et équilibrés, qui ont le sens de l'effort ! On est utile ! On n'est donc pas une charge pour la société...

OSCAR, *ironique.*

... comme le sont les loups de Sibérie, c'est bien connu !

FUTUS

Voilà ma petite ! Si tu as bien tout enregistré, tu enrobes le tout et c'est un dix-sept assuré ! Tu n'as qu'à terminer par une phrase sibylline du genre « C'est ainsi que l'on pense quand on a une tête bien faite et qu'on vient de Titan. » Elle comprendra qu'elle a affaire à une initiée.

BONS BAISERS DE TITAN

BERTILLE

Ah ouais ?

FUTUS

Et puis tu regarderas ses mains : si elle n'a pas de lunule aux ongles, il y a de fortes chances pour qu'elle vienne tout droit de Titan ! C'est comme moi, regardez ! Et ma femme c'est pareil. Montre-leur, mon cœur adoré, que tu n'as pas de lunule ! (*Elle s'exécute devant des Madrange attentifs.*)

Scène des charmes de Titan

CÉCILE

Mais, dites-moi, Monsieur Platipus, ces gens qui viennent de Titan, il y en a beaucoup parmi la population ?

FUTUS

Leur nombre est confidentiel et je ne le connais pas. Mais je peux vous assurer que Georges Bush junior est titanien. Plastic Bertrand aussi, et Camilla vient du même district que ma tante. Brigitte Fontaine aussi est titanienne.

TINA

Une famille très connue chez nous, les Fontaine ! Toute une grande dynastie de dresseurs de mulots et de dames-pipi.

OSCAR, *ironique.*

La classe !

FUTUS

Je ne sais pas comment vous dire, mais quand je vois un Titanien, il y a quelque chose dans son regard qui ne me trompe pas. Car nous avons suivi des évolutions séparées.

BONS BAISERS DE TITAN

TINA

Nous ne sommes pas complètement identiques !

FUTUS

Indéniablement, le patrimoine génétique est différent.

TINA

Disons que ces expatriés volontaires viennent sur Terre pour exercer une tendre férule, faire du social, vérifier que tout se passe bien et rendre un petit service à l'occasion !

FUTUS

Une sorte de service civil humanitaire, en quelque sorte !

OSCAR

Avec Georges Bush, côté tendre férule, on a été servis !

FUTUS

Oui ! Bon ! Être Titanien n'empêche pas, de temps en temps, une petite maladresse.

CÉCILE

Dites-moi, mes amis, pourriez-vous nous parler de Titan plus en détail ?

FUTUS

Je pourrais vous en parler pendant des sabliers et des sabliers ! Quand le ciel est dégagé, les paysages de Titan sont d'une beauté à couper le souffle !

TINA

Le clair de Saturne offre un éclat nacré d'une douceur incomparable. Pas de canicule dans ces contrées vallonnées.

FUTUS

De temps en temps, une météorite laisse une cavité qui ne tarde pas à se remplir de méthane liquide par remontée de la

BONS BAISERS DE TITAN

nappe phréatique. Les marées intenses provoquées par Saturne soulèvent le sol de plusieurs coudées.

TINA

Tout ceci crée des mouvements incessants des océans et de l'atmosphère qui ravissent l'âme.

CÉCILE, *d'un ton exagérément posé et docte.*

Votre flore... est-elle comparable à la nôtre ?

FUTUS

Tout à fait. À l'équateur, ce ne sont que forêts de bananiers à perte de vue. Au nord, s'étend la toundra ; quelques lichens y poussent dans une grande variété de coloris.

OSCAR

Et la faune ?

TINA

Dans les océans, on trouve une profusion de méduses tremblantes. Brillrrr ! (*Il mime avec les mains.*) Elles font cela pour se réchauffer. Sur le littoral, nous avons des grandes hordes de lamantins angoras.

FUTUS

Dans les plaines, nous avons des hyènes fétides, des marmottes, des ragondins albinos et que sais-je encore !

TINA

Dans les bananiers pullulent des sortes de mites, assez nauséabondes il faut bien le reconnaître.

BERTILLE

Comment vous nourrissez-vous ?

TINA

Outre ces bestioles, on mange du chou, des scorsonères et toutes sortes de préparations à base de lombrics : du lombric

BONS BAISERS DE TITAN

en gelée, de la chiffonnade de lombric, du flan de lombric, du confit de lombric. Excellent ! Et très riche en protéines !

FUTUS

Mon plat préféré : les beignets de lombric aux scorsonères.

TINA

Ils sont énormes et pullulent. Certes, ils bonifient les sols, mais à la saison des amours, ils peuvent se glisser sous la peau ; puis ils migrent vers la plèvre, dévorent tout sur leur passage et pondent un œuf qui grossit puis finit par exploser, libérant d'un coup plein de petits lombrics.

FUTUS

C'est chez nous la première cause de mortalité.

TINA

Nous avons aussi des curiosités naturelles uniques dans le système solaire : il y a les étangs de goudrons de Zumak, les geysers synchrones de Krolnia, la Vallée aux diamants...

Mais la merveille absolue est sans conteste le Pic aux marmottes .

FUTUS

Ces charmantes bêtes viennent vous manger dans la main comme si elles étaient apprivoisées ! Parfait pour des gamins...

CÉCILE

Vous avez dit ?

FUTUS

Le Pic aux marmottes.

CÉCILE

Mais avant ; avant-avant-avant...

TINA

Les geysers synchrones ? Une splendeur !

CÉCILE

Non, mais après-après-après !

FUTUS

Ah ! oui ! La Vallée aux diamants !

TINA

Ce sont les restes d'un ancien cratère météoritique. Il y a eu un tel dégagement de chaleur lors du choc que tout le carbone a été instantanément transformé en diamants.

FUTUS

Il y en a partout par terre. C'est incroyable. Notre fils en a trouvé un gros comme mon poing, avec de magnifiques reflets bleutés.

Je ne mens pas, hein, Chérie ?

TINA

Peut-être même un peu plus gros. (*Futus jubile.*) Moi, je préfère que cela ne dépasse pas une certaine taille ! Remarquez bien qu'on peut toujours les casser en plusieurs morceaux.

## Scène de la progéniture

PIERRE-YVES

C'est dommage que vous ne nous en ayez pas apporté un échantillon ! Juste pour se faire une idée !

FUTUS

Vous me l'auriez demandé, avant de partir... Mais ce diamant, pour bien faire, il faudrait le faire tailler pour que ça ait vraiment de la gueule !

Je ne sais plus ce qu'il en a fait !

BONS BAISERS DE TITAN

TINA

Il est dans sa chambre, sur ses étagères ! Il y a un tel bazar que c'est à peine si on peut y rentrer !

FUTUS

C'est pas faute de lui avoir demandé de ranger !

TINA

On a dû le faire castrer ! Moi, j'étais pas très chaude !

FUTUS

... Mais vous savez, à l'adolescence, il pissait partout ! Et puis, maintenant, c'est fait ! On ne peut plus revenir sur ce genre de chose. Et votre Oscar, il est encore entier ?

OSCAR, *s'empportant.*

Je pense bien ! Non mais ! Vous voulez voir ?

PIERRE-YVES

...Il n'aime pas qu'on en parle, mais on lui fait suivre une psychothérapie !

OSCAR

Papa ! Je t'en prie !

PIERRE-YVES

Il voulait faire coiffure-biocosmétique avec une année de spécialisation en capilliculture. Mais maintenant, c'est bon ! C'est réglé ! Il va étudier la neurochirurgie !

FUTUS

Ça a l'air bien, la noro... chirurgie !

BERTILLE

On peut dire que c'est toujours de la tête qu'on s'occupe, mais là, c'est plutôt comme qui dirait sous les cheveux !

TINA

Et sa petite sœur ?

BONS BAISERS DE TITAN

PIERRE-YVES

Elle va commencer par passer son bac, la petite chérie, puis elle fera son droit ! N'est-ce pas, Bertille ?

BERTILLE

Papa ! Je veux pas ! C'est chiant, le droit !

OSCAR, *à sa sœur.*

Si tu crois que c'est marrant, la neurochirurgie ! Trifouiller dans le cerveau d'une grosse truie léthargique !... À tout prendre, je préférerais encore le droit.

PIERRE-YVES

Enfin, Oscar ! Je croyais qu'on était bien d'accord !

FUTUS

Si je puis me permettre, avant d'atterrir sur Terre, j'ai un peu étudié : le droit... et le gauche, ce sont des notions qui sont incompréhensibles sur Titan.

TINA

Dès que tu te retournes, ça change ! Il faut vraiment ne pas être rationnel pour inventer un tel concept !

FUTUS

Au moins, le haut et le bas, ça ne change pas quand tu te retournes. Ça tient la route, comme concept. Mais le droit et le gauche, franchement, quelle connerie !

## Scène du trafic canneberge contre diamants

CÉCILE, *excédée.*

Pffft ! Bon ! Pierre-Yves, tu leur expliques si tu veux ; moi, j'ai un saumon sauvage à aller chercher à la cuisine !...

BONS BAISERS DE TITAN

PIERRE-YVES, à *Cécile*.

On ouvre la bouteille de pinot d'Alsace qui est au frigo ?  
Ce serait pas mal sur le saumon, non ? Qu'en penses-tu ?

TINA

Oh là là ! Non merci ! Mon mari a un gros problème avec  
l'alcool ! Il devient tout de suite un peu agressif ! Dès qu'il voit  
une flasque entamée, il faut qu'il la termine !

CÉCILE

Eh bien, pas d'alcool ! (*Chagrinée.*)

Je peux vous proposer des jus de fruits : pomme ? fruits  
exotiques ? orange ? Je dois même avoir une bouteille de jus  
de canneberge.

TINA et FUTUS, *en chœur, estomaqués.*

De la canneberge ?

TINA

Bien sûr qu'on en veut, de la canneberge ! Chez nous, c'est  
devenu si rare qu'on se tuerait pour un godet de canneberge !

CÉCILE

Eh bien, c'est entendu ! J'apporte le saumon... et canne-  
berge pour tout le monde. Je ne suis pas très sûre que cela  
convienne parfaitement avec le saumon, mais si c'est pour  
éviter de se faire mordre par Monsieur Platipus...

FUTUS, *regardant Cécile s'éloigner.*

Votre femme est formidable !

PIERRE-YVES

C'est ce que je me dis tous les matins !

FUTUS

Belle plastique ! Poitrine ergonomique ! Jolie paire de  
jambes ! Et fine cuisinière !... Vous l'avez payée combien ?

BONS BAISERS DE TITAN

PIERRE-YVES

Oh ! Monsieur Platipus !

FUTUS

Vous ne voulez pas le dire ? Votre discrétion vous honore !

BERTILLE

Il ne l'a pas payée ! Il l'a ramassée au bord d'une route !

FUTUS

Vraiment ?

PIERRE-YVES, *lyrique et mondain.*

À vrai dire, à cette époque, nous étions tous les deux étudiants. Cécile faisait du stop, et moi également, mais dans le sens inverse...

FUTUS

Je ne comprends pas très bien : faire du stop dans le sens inverse ? Si vous êtes arrêté, n'est-ce pas obligatoirement dans les deux sens ?

PIERRE-YVES

Laissez tomber !

FUTUS

Que doit-on laisser tomber ?

PIERRE-YVES

Je veux dire par-là qu'on s'en fout : me voilà aujourd'hui marié avec Cécile, le reste est secondaire ! (*Assez énervé.*) On ne va pas y rester deux heures, tout de même ! (*Cécile revient.*)

CÉCILE

Je suis désolée, mais le saumon ne va pas être idéalement moelleux. Et la bouteille de canneberge est déjà entamée !

FUTUS

Mais il y en a pour une fortune !

CÉCILE

Six euros vingt chez Biostore. Pas donné, mais recommandé par la faculté. Tendez vos verres ! Allez-allez-allez !

FUTUS, *précieux.*

Délicieux ! Tenez, je le bois par tous petits gorgeons ! Incroyable ! Si c'était possible, j'en ferais bien une grande provision. Comment tu trouves, ma chérie ? C'est bon, hein ?

TINA

Ah ! Futus chéri, véritablement délectable ! Je n'ai jamais rien bu de tel !

FUTUS

Vous savez qu'il y aurait des amateurs sur Titan !

PIERRE-YVES

Je vais vous dire ce qu'on pourrait faire ? Vos diamants pourraient fort bien intéresser des amateurs ici-bas. Si je vous approvisionne en jus de canneberge, pourriez-vous me fournir en diamants ? (*À partir de là, l'excitation monte.*)

FUTUS

Fort volontiers. Un échange à poids égal vous paraît-il équitable ? Une pierre de diamants contre une pierre de jus de canneberge pour commencer ?

PIERRE-YVES

Ma foi, c'est un marché qui me paraît fort honnête. Mais à condition que vous veniez chercher la marchandise à la maison ; nous ne sommes pas équipés pour ce genre de transport. Et vous en profiterez pour livrer la vôtre.

CÉCILE

Surtout, mettez-en des bien gros, des diamants ! N'hésitez pas, on les cassera à l'arrivée ! Mais combien fait une pierre ?

BONS BAISERS DE TITAN

TINA

Une tonne deux-cent soixante-huit kilogrammes six-cent huit grammes en arrondissant. Si mes souvenirs sont exacts.

CÉCILE

Ah ! quand même !

TINA

On ne peut guère en mettre plus dans notre Sirius 3000 !

CÉCILE

À ce propos, il serait peut-être souhaitable d'aller garer votre astronef un peu plus loin, afin d'éviter les commérages.

OSCAR

Il y a de la place dans nos écuries. Elles sont désaffectées et à un kilomètre d'ici ! Je m'en sers avec des amis pour les répétitions de notre groupe d'afro-jazz celtique alternatif, mais on n'a pas de répète avant un mois !

CÉCILE

Excellente idée ! Si vous voulez mon avis, ce serait bien de le faire sitôt finis les desserts.

BERTILLE, *pointant la desserte.*

Y a du moelleux au chocolat.

FUTUS

Ce moelleux au chocolat ne me dit rien qui vaille. Sauf votre respect, chère Cécile, je crois que nous allons mettre notre astronef à l'abri sans plus attendre. Nous autres, sur Titan, ne goûtons guère ces sucreries qui empâtent la bouche et abrutissent l'esprit le plus affûté. (*Il se lève, Tina aussi.*)

CÉCILE

Ça ne fait rien ! (*Elle tique tout de même.*) Oscar, mon chéri, peux-tu les accompagner jusqu'aux écuries ?

BONS BAISERS DE TITAN

OSCAR

D'accord, mais gardez-moi tout de même du dessert... (*Il se lève.*) Tant pis pour l'esprit émoussé... (*Ils sortent de la pièce.*)

CÉCILE, à *Pierre-Yves*.

C'est cela ! Bon vent !

OSCAR, *de retour dans la pièce, tout excité.*

Futus me propose un petit tour dans l'espace ! Génial !

PIERRE-YVES

Eh bien, tu nous raconteras !...

## Scène du bilan de l'opération

CÉCILE, *se campant, les mains sur son balai.*

Franchement, ces Platipus, qu'est-ce que tu en penses ?

PIERRE-YVES

C'est à peine croyable...

CÉCILE

Exactement ce que je pense ! C'est à peine croyable, ce sentiment de supériorité, cette arrogance.

PIERRE-YVES

Sans compter ton moelleux au chocolat qui va nous rester sur les bras ! (*Elle reprend un balayage brouillon.*)

CÉCILE

C'est vrai qu'il n'est pas aussi réussi que la dernière fois !

BERTILLE

Je m'en occupe !

PIERRE-YVES

Plutôt que tout te bâfrer sans en laisser à ton frère,

BONS BAISERS DE TITAN

tu devrais monter dans ta chambre et commencer à rédiger ta composition française... (*Bertille fait la sourde oreille.*)

CÉCILE, à *Pierre-Yves*.

Non mais, tu les as entendus ? Il nous a quasiment traités de dégénérés. « Qui n'a pas vu Saturne n'a rien vu » ! Et lui, cet abruti, il a vu Rocamadour au mois d'août, peut-être ?

PIERRE-YVES

Et ce satellite !... Titan ! Ça a l'air d'un lugubre !

CÉCILE

Quand tu ne te prends pas une météorite sur la gueule ! Ah ! Je voudrais bien la faire, la visite en famille au Pic des marmottes !

PIERRE-YVES

Elles viennent te manger dans la main, qu'il a dit ! La merveille des merveilles !

CÉCILE

Sans parler de leur nourriture ! Scorsonères et lombrics à tous les repas !

BERTILLE

Et plus le moindre pangolin pour varier les menus !

CÉCILE

On les a tous mangés ! Finis-finis-finis !

PIERRE-YVES

Et tous ces Titaniens, qu'est-ce qu'ils viennent faire ici ?

CÉCILE

Je ne sais pas si les Platipus comptent s'installer ici, mais au vu du tableau qu'ils nous ont brossé, je les comprends !

PIERRE-YVES

Une chose est sûre : les Crémieux n'auront plus de soucis

BONS BAISERS DE TITAN

de cholestérol ! Dans leur genre, ils étaient pas mal non plus, les Crémieux !

*Bruit d'hélicoptère au démarrage : le Sirius 3000 décolle avec les restes de la Jaguar en pendentif ; les époux Madrange se tournent vers la fenêtre pour assister à la scène.*

CÉCILE

Je me demande s'il n'a pas été un peu débridé, le moteur de leur camping-car ! Quand je pense qu'ils embarquent notre fils avec notre bénédiction !

On aurait dû réfléchir !

BERTILLE

Oh ! Vous avez vu ça ! Ils évacuent les restes de la Jaguar au bout d'un câble ! J'ai l'impression qu'ils vont la satelliser !

CÉCILE

Pourvu qu'ils ne nous la déposent pas en orbite géostationnaire juste au-dessus de nos têtes !

PIERRE-YVES

Ce serait d'un goût !

CÉCILE

Pour des funérailles, c'est classe. Il faut bien avouer qu'ils n'ont pas raté leur coup, les Crémieux, avec leurs airs supérieurs !

PIERRE-YVES

Et Chnouky ! Ces cons-là l'ont oublié sur le tarmac ! Ffffft ! Ne bouge pas, ma chérie, je prends une pelle et je vais l'enterrer au fond du jardin, derrière la serre.

CÉCILE

Couvre-toi bien ! J'ai l'impression qu'il fait un peu froid ! Tu ne veux vraiment pas un coup de main ! (*Fond musical* :

BONS BAISERS DE TITAN

*Nessuno dorma qui couvre la voix des acteurs. Obscurité progressive ; Pierre-Yves prépare son équipement de fossoyeur nocturne.)*

PIERRE-YVES

Non merci ! C'est déjà assez pénible pour moi, autant t'épargner ça !

RIDEAU

*La musique se poursuit jusqu'à la scène suivante.*

## ACTE II

### Scène des lunules

*Le lendemain matin, réveil chez les Madrange : Cécile en robe de chambre, Bertille finit sa composition sur la table du petit déjeuner, soupire, rature sa copie. Pierre-Yves va faire une série de clins d'œil à sa femme outrée des risques que prend son mari.*

PIERRE-YVES

Allô, Bertignac ? Ici Madrange. Dis-moi, j'arriverai un peu en retard au bureau... Non, je n'ai pas fait la java toute la nuit... Non, c'est pas très compliqué ! Figure-toi que nous avons à la maison un couple d'amis qui nous sont tombés dessus hier soir à l'improviste. Quand je dis qu'ils nous sont tombés dessus, c'est façon de parler ! En fait, ils sont tombés juste à côté !... (*Gros clins d'œil ridicules.*) Comment ? Ah ! oui ! Les Crémieux ! Effectivement, ils devaient venir dîner

BONS BAISERS DE TITAN

chez nous mais ils ne sont pas venus ! Oh ! tu sais que Crémieux est un homme extrêmement occupé (*Nouveaux clins d'œil.*) ! Ha ha !... Oh ! tu penses bien ! Non, je pense... Je dis, je pense qu'il aura eu un empêchement. D'ailleurs, il aura sûrement laissé un mot sur ma messagerie ! Un homme si à cheval sur la ponctualité ! Tu penses bien !... Tu penses bien !... Je viens de téléphoner à la sous-préfecture ; je suis tombé sur la femme de ménage. Tu penses, dans les bureaux, à huit heures, il n'y avait encore personne... C'est vraiment des fumistes, ces fonctionnaires ! Ah oui ?... Oh ! très bien ! Dis-moi, tu m'excuses, mais nos hôtes se réveillent ! Oui, je te... C'est ça, tu me raconteras ! Allez, au revoir ! Tu me... Tu me diras tout ça ! (*Il raccroche.*) ... C'était Bertignac !

CÉCILE

J'avais compris !

PIERRE-YVES

J'ai fait sobre. Je n'allais quand même pas tout lui dire !

BERTILLE

S'il vous plaît ! J'ai besoin de concentration ! Je termine ! (*Elle relit.*) « Et c'est ainsi que l'on pense quand on a une tête bien faite et qu'on vient de Titan. » Point final !

PIERRE-YVES

Ah ! C'est bien ! ... C'est fini, quoi !

CÉCILE

C'est bien... mais je me demande... si c'est pas un peu affirmatif... à la limite de la provocation. Je me demande si je ne mettrais pas plutôt : « Et c'est ainsi que l'on PEUT penser SI l'on a une tête bien faite et qu'on vient de Titan. »

PIERRE-YVES

Effectivement, bien vu ! Toutefois, je me demande si c'est vraiment bien de mettre « et qu'on vient de Titan ». Est-ce qu'il ne faudrait pas carrément le supprimer ? « Et c'est ainsi que l'on peut penser si l'on a une tête bien faite », point final.

CÉCILE

Ah, je ne sais pas. J'aime bien ce ton rentre-dedans.

PIERRE-YVES

Avec ce qui s'est passé hier soir, pas trop de rentre-dedans, s'il te plaît. D'un autre côté, venant de Bertille, (*Il se gratte le menton.*) cela ne peut pas être trop affirmatif : « Et c'est ainsi que l'on peut penser SI l'on a une tête bien faite ». Ce « si » marque bien l'hypothétique, la spéculation intellectuelle !

CÉCILE

On ne s'engage pas trop ! On reste poliment dans les limites de l'envisageable.

PIERRE-YVES

Pour moi, il n'y a rien à retoucher.

CÉCILE

Certes, mais si elle met « et qu'on vient de Titan », Bertille devrait être fixée rapidement sur les origines de sa prof.

PIERRE-YVES

Cécile, je vais te dire franchement, je te trouve très optimiste. Ces gens-là ne vont pas se dévoiler, comme ça, sur la base d'une affirmation dans une copie de français. Non, il faudrait qu'elle soit mise en face de ses contradictions, qu'elle ne puisse pas nier l'évidence. (*S'adressant à Bertille.*) Et en premier lieu, il faudrait que tu examines ses ongles pour voir si elle a des lunules ou pas.

BONS BAISERS DE TITAN

BERTILLE

Mais à la fin, c'est quoi, des lunules ?

PIERRE-YVES

Ce sont ces plages blanches en forme de croissant de lune à la base des ongles. Tiens, Céline, montre-lui les tiennes !

BERTILLE

Je ne vois rien !

PIERRE-YVES

Ah ! Fais voir ça ! Mince ! C'est vrai, t'as pas de lunules ! Je n'avais jamais remarqué ! Là là ! Comment cela se fait !

CÉCILE

Enfin, monsieur Platipus avait l'air de dire que c'était une condition nécessaire mais pas suffisante pour pouvoir affirmer que quelqu'un est possiblement un Titanien ! Ce n'est qu'une simple indication qui à l'arrivée ne veut pas dire grand-chose !

BERTILLE

Mais alors, si tu es une Titanienne, du coup, moi aussi...

CÉCILE, *autoritaire*.

Bon ! Vous allez arrêter ces bêtises tout de suite ! Fini-fini-fini ! Vous avez bien entendu ce qu'a dit Futus : les siens, il les reconnaît au premier regard ! Il y a quelque chose dans les yeux qui ne le trompe pas ! Vous pensez bien qu'il se serait un peu étonné s'il s'était rendu compte qu'il avait affaire à une compatriote !

Il a parlé de Camilla, de Plastic Bertrand, de Bush, de Brigitte Fontaine et je crois que c'est tout ! Il n'a pas dit avec un sourire entendu : « Avec votre classe, votre intelligence, j'ai bien vu que vous étiez des nôtres, Madame Madrange ! » Délicat comme il est, ça n'aurait pas loupé !

PIERRE-YVES

Ouh là là ! Ouh là là ! Voilà les Platipus qui arrivent.

(*S'adressant à sa fille.*) Ma chérie, ne change pas un mot de ce que tu as écrit. Range vite ta composition dans ton cartable, cela va très bien comme ça !

CÉCILE

Après tout, ma chérie, tu n'en es plus à une sale note près !

BERTILLE

Oh ! ça va !

Quand on n'a pas de lunule, on a intérêt à fermer sa grande gueule !

CÉCILE

Mais enfin ma... (*Entrée brutale des Platipus suivis d'Oscar.*)

## Scène de la messagerie

CÉCILE

Tiens ! Cher Futus, chère Tina, vous prendrez bien un petit quelque chose avant de reprendre la route !

PIERRE-YVES, *entre les dents, à Cécile.*

CHER Futus, CHÈRE Tina : tu n'es pas obligée d'être aussi familière avec des gens qui ne te sont, après tout, que des étrangers ! Ou alors, il y a bien une explication...

FUTUS

Effectivement, je prendrais bien le fond de canneberge qui restait hier soir. Et puis, aussi, ces rideaux qui sont véritablement splendides. Ces couleurs ! Ces motifs ! Cette texture ! Ça fera très joli dans notre salon.

BONS BAISERS DE TITAN

PIERRE-YVES

Je crois que mon épouse souhaitait savoir si vous prenez quelque chose... pour le petit-déjeuner.

FUTUS

Une collation matinale, en quelque sorte ! Volontiers !

CÉCILE

... Nous n'avons malheureusement pas l'intention de nous débarrasser de nos rideaux ! Ah ça ! Non-non-non ! Au prix du mètre linéaire chez Vendôme ameublement !

OSCAR

Papa, Maman ! J'ai fait douze tours de la Terre dans l'astromobile des Platipus. Incroyable ! On a abandonné la Jaguar des Crémieux en orbite géostationnaire au-dessus de Bora-Bora !

CÉCILE

Merveilleux ! Tellement romantique ! Et le chien ?

OSCAR

Oups ! C'est vrai ! Complètement zappé !

TINA, *aux Platipus.*

Vous n'avez donc pas de meutes de hyènes pour faire le nettoyage pendant la nuit ?

PIERRE-YVES, *fâché.*

Rassurez-vous, j'ai enterré Chnouky au fond du jardin. Il faut bien quelqu'un pour s'occuper des basses besognes !

FUTUS

C'est tout à fait comme ça que je vois les choses.

CÉCILE

Bon ! Je vous ai servi un petit café avec des croissants ! Futus, pas de sucre, je suppose ? Cela vous empâterait la bouche ? Cela vous embrouillerait l'esprit ?

BONS BAISERS DE TITAN

FUTUS, *gourmand.*

Je vous en prends deux !... Ou même trois !

CÉCILE

Tiens donc !

FUTUS

Vous comprenez... le matin, ce n'est pas la même chose ! Question de chronobiologie ! Le sucre du matin apporte le tonus nécessaire à un démarrage... sur des chapeaux de roues ! C'est bien comme ça que vous dites ? Sur des chapeaux de roues ! (*Pierre-Yves opine.*) Ah ! ces Terriens ! Quels facétieux !

OSCAR, *embarquant une pomme.*

Désolé de vous quitter, mais je dois partir au lycée. Tu viens, Bertille ? On va finir par rater le bus. (*Ils s'exécutent.*)

PIERRE-YVES, *aux Platipus.*

Pendant que vous sirotez votre café, si vous le voulez bien, je vais écouter notre messagerie.

VOIX ENREGISTRÉE DE PIERRE-YVES

Bonjour ! Vous êtes chez Cécile et Pierre-Yves Madrange ! Nous ne pouvons donc pas vous répondre et vous prions de laisser votre message après le bip sonore...

VOIX FÉMININE VIPÉRINE

(*Klounk !*) Bonjour ! Gendarmerie nationale ; ici la maréchale des logis Furebec. Je conduis une enquête sur le secteur et souhaiterais vous voir pour une affaire vous concernant...

LES ÉPOUX PLATIPUS, *terrifiés.*

Ratania ! C'est Ratania !

VOIX FÉMININE VIPÉRINE

... Sauf avis contraire de votre part, je me présenterai chez vous, demain, à huit heures précises. (*Klounk !*)

BONS BAISERS DE TITAN

VOIX MASCULINE NEUTRE

Fin des nouveaux messages. Pour revenir à votr...

PIERRE-YVES

(*Pierre-Yves a raccroché.*) Quelle heure est-il ?

CÉCILE

Sept heures cinquante-neuf !

FUTUS

C'est Ratania, c'est sûr !

CÉCILE

Qui est cette Ratania ?

TINA

Notre commissaire politique !

FUTUS

Cette femme est terrible, pire qu'un lombric en rut.

Elle va arriver dans quelques instants, c'est absolument certain !

TINA

Il faut absolument que vous nous cachiez. Sinon, elle va nous expédier sur Pluton jusqu'à la fin de nos jours !

CÉCILE

Elle s'est présentée comme venant de la gendarmerie ! Vous ne pensez pas plutôt que c'est la préfecture qui diligente une enquête sur la disparition des Crémieux ?

TINA

Non-non-non ! Cette femme est prête à toutes les impostures ! Elle a quelque chose qui ne trompe pas dans le regard !

FUTUS

Et puis, regardez ses ongles ! Vous verrez ! Je vous garantis qu'elle n'a pas de lunule !

CÉCILE

Vous savez, votre test ! Je ne suis pas sûre que cela veuille dire grand-chose ! Non-non-non ! Ça veut rien dire du tout !

PIERRE-YVES

Mais pourquoi vous voudrait-elle du mal !

FUTUS

C'est que nous sommes devenus indésirables sur Titan !

CÉCILE

Mais puisque vous êtes sur la Terre ? C'est pas clair votre histoire ! Pas clair-pas clair-pas clair !

TINA, *à mi-voix.*

On vous expliquera ! Faites-nous confiance !

## Scène de l'interrogatoire

CÉCILE

*(Pi-doun ! On sonne à la porte)* Vite ! Planquez-vous sous la table ! *(Ça traîne. Pi-doun pi-doun; tambourinement.)*

RATANIA

Gendarmerie nationale ! Maréchale des logis Furebec ! Je suis bien au logis des Madrange ?

PIERRE-YVES

Une seconde, je vous prie ! *(Pierre-Yves ouvre ; Ratania porte un pardessus façon Colombo et un petit képi.)*

RATANIA, *regard d'acier.*

Monsieur et Madame Madrange, je suppose !

CÉCILE

C'est bien possible !

RATANIA

Maréchale Furebec ! (*Salut militaire en claquant des talons ; Oscar planque enfin le traducteur qu'il vient de remarquer sur la table.*) Permettez que j'enlève mon imperméable ! (*Pierre-Yves veut l'aider à se débarrasser.*) On ne touche pas !

PIERRE-YVES

Je ne... voulais pas... (*Ratania porte un uniforme moulant, mini-jupe, cuissardes, petite matraque, élégant petit harnais de cuir blanc avec arme de service. Elle fait un numéro de mannequin, traînant son pardessus et faisant un ou deux allers-retours sur l'avant-scène avant d'aller le suspendre au portemanteau. Elle s'y agrippe en levant sa cuisse contre le mât central façon Crazy Horse. Puis elle va s'asseoir à califourchon sur une chaise ; de temps en temps, les Platipus soulèvent la nappe et émergent de dessous la table pour voir ce qui se passe.*)

RATANIA, *pointant deux chaises.*

Veillez vous asseoir !... Vous n'ignorez sans doute pas ce qui m'amène ici ?

BERTILLE

C'est-à-dire qu'on a bien une petite idée !

RATANIA

Nous tentons de localiser un couple de personnes extrêmement recherchées ! Depuis hier, ils ont mystérieusement disparu ! Volatilisés ! (*Gestes inquiétants d'explosion avec les mains.*) Ces gens-là étaient pensionnaires d'une institution spécialisée où ils étaient bien traités, choyés même.

PIERRE-YVES

On m'a dit que la cantine de la sous-préfecture engloutissait un budget considérable. Sans compter les voitures de

BONS BAISERS DE TITAN

fonction avec chauffeur et les appartements aux frais de la république. Pour qui vient d'une administration où un sou est un sou, cela doit être particulièrement pénible, j'en conviens ! (*Ces commentaires laissent Ratania hébétée et cassent l'ambiance d'épouvante sexy qu'elle avait instaurée avec succès jusque-là.*)

RATANIA

Leurs frais d'entretien domestique sont réglés par les organismes sociaux, d'après ce que j'en sais.

PIERRE-YVES

Les organismes sociaux ? Ces administrations, c'est magouille et compagne. Quand je pense que tout cela est payé par nos impôts, je te privatiserais tout ça, moi, ça ne traînerait pas !

RATANIA

Mais Monsieur, ces établissements psychiatriques sont à la charge de la solidarité collective, rien de plus normal...

PIERRE-YVES

La solidarité collective ? Rien de plus normal, rien de plus normal ! (*Pierre-Yves en est resté à sa bonne vieille haine du fonctionnaire.*) ... Vous avez dit psychiatrique ? Vous voulez dire que ces gens-là partaient du ciboulot ?

RATANIA

Oui, tout à fait ! Nous avons là deux personnes extrêmement dangereuses atteintes de pathologies graves. Deux psychopathes à tendance paranoïaque, sujets à des délires mégalomanes... (*Dénégations muettes des époux Platipus.*)

CÉCILE

Vraiment ! Tout de même, une Jaguar, ce n'est pas si mégal... pour peu qu'on ait réussi dans la vie... enfin, ce n'est

BONS BAISERS DE TITAN

pas... En tout cas, avec nous, ils ont toujours été très corrects !  
Peut-être un peu hautains, tout au plus.

PIERRE-YVES

Vous pensez que leur état est dû à l'ivresse du pouvoir ?  
C'est sûr aussi que sous-préfet, c'est une responsabilité !

RATANIA

Je ne comprends pas ce que vous dites. Moi, je vous parle  
de monsieur et madame Le Brouédec, lesquels se font appeler  
Futus et Tina Platipus de Bournagna...

PIERRE-YVES

... Platipus d'Agouna. (*Cécile fronce les sourcils. Ratania  
reste sans rien dire pendant quelques interminables secondes.*)

RATANIA

... D'Agouna. Vous avez parfaitement raison ! Platipus  
d'Agouna. Ces gens-là prétendent venir de Titan, le satellite  
de Saturne, et se déplacent en camping-car vert fluo.

PIERRE-YVES

Quel modèle ?

RATANIA

C'est un Sirius 3000. Intérieur cuir, jantes alliage, clima-  
tisation de série, fermeture centralisée des portes – indispen-  
sable –, carrosserie titane 20 centimètres, cinq vitesses plus la  
marche arrière - pratique pour se garer. Freins à disque ;  
vitesse de croisière : 3 - c'est énorme ! Vis patinées vieux  
bronze. Ça ajoute indéniablement une touche vintage ! 36  
cylindres en W. Arbre à came en tête. Consommation : 57.

BERTILLE

56 ! (*Cécile fait mine d'engueuler sa fille, mais aucun bruit  
sort de sa bouche.*)

BONS BAISERS DE TITAN

RATANIA

Vous avez raison. Quoi qu'en roulant la fenêtre ouverte, on a vite fait de faire du 57 ! ...Air-bags de série...

PIERRE-YVES

C'est indispensable ! (*Pierre-Yves jette un coup d'œil appuyé sur les ongles de Ratania, laquelle planque brutalement ses mains sous la table.*) Qui vous dit que ces deux individus sont dans les parages ? Vous auriez donc vu circuler leur astronef ?

RATANIA

Leur camping-car !

PIERRE-YVES

Pardon, je reprends : Qui vous dit que ces deux individus sont dans les parages ? Vous auriez donc vu circuler leur astr... euh ! leur camping-car ?

RATANIA

Très élégants vos rideaux ! ... Disons que nous avons... un faisceau d'éléments convergents. Et ces éléments convergent précisément vers votre... logis. (*Regard de Titanienne endurcie.*) Pas besoin d'être expert en crimino... logie pour y voir l'empreinte encore tiède des époux Platipus de Bougnagna...

CÉCILE

D'Agouna ! (*Elle a trop parlé ; main sur la bouche.*)

RATANIA

Je reprends : ... Disons que nous avons... un faisceau d'éléments convergents. Et ces éléments convergent précisément vers votre... logis.

(*Regard de Titanienne endurcie.*) Pas besoin d'être expert en crimino... logie pour y voir l'empreinte encore tiède des époux Platipus... d'Agouna.

BONS BAISERS DE TITAN

LES MADRANGE, *en chœur.*

Bien ! (*Applaudissements, y compris des Platipus.*)

RATANIA

Euh ! non ! Il y a méprise. En fait, il s'agirait plutôt des époux Le Brouédec qui, eux, se font passer pour les époux Platipus... d'Agouna, soi-disant venus de Titan. Je reprends ?

PIERRE-YVES

Non merci ! Je vous suis !

CÉCILE

J'avoue que je m'y pers un peu ! En somme, vous cherchez à mettre la main sur les époux Le Brouédec ou les Platipus ?

RATANIA, *un peu énervée.*

Les époux Le Brou-é-dec.

CÉCILE

Aaaah ! (*Rassurée.*) Eh bien, ils ne sont pas ici !

PIERRE-YVES

Vous pensez bien que si nous avions ces fous dangereux sous notre toit, on serait au courant, tout de même !

CÉCILE

Ben ! On n'est pas abrutis à ce point, quand même !...

PIERRE-YVES

Pas besoin d'être experts en criminologie, chère Madame !

RATANIA

Ma maréchale !

PIERRE-YVES

Pardon ! ... Ma Maréchale ! ... Dites-moi ! Si vous permettez, j'aurais une petite question, qui n'a pas grand-chose à voir, mais c'est pour mon édification : si vous aviez à choisir, vous seriez prothésiste dentaire, hamster en cage, ou poignée

BONS BAISERS DE TITAN

de porte dans une salle de gym... (*Se tournant vers Cécile.*) ou  
quoi déjà ? (*Cécile ne trouve pas ; Futus est obligé d'intervenir.*)

FUTUS

Loup de Sibérie ! Abruti !

PIERRE-YVES

Ah ! oui, c'est vrai, loup de Sibérie !

RATANIA

Eh bien, je ne vous le dirai pas !

CÉCILE

Et pourquoi donc, s'il vous plaît, ma Maréchale !

RATANIA

Parce que je n'ai pas à vous le dire !

CÉCILE, *minaudant.*

Allez ! Un petit indice ! S'il vous plaît ! Allez-allez-allez !

RATANIA

Bon, d'accord ! Ça a un rapport avec les dents !

CÉCILE

Alors, là ! Je ne vois pas ! C'est dur comme indice, (*Sans attendre.*) vous prendrez bien un petit quelque chose ! Je crois que j'ai un fond de jus de canneberge, ma... Maréchale !

RATANIA, *joviale.*

De la canneberge ! Allez ! Faites sauter un petit godet de jus de canneberge ! On ne se refuse rien, chez vous ! Du jus de canneberge !... (*Cécile s'active ; les époux Platipus râlent ; le jus leur passe sous le nez.*) Nous en étions où, au fait ?

PIERRE-YVES, *insistant lourdement façon Raimu.*

Nous vous disions que nous n'avions pas plus d'époux Le Brouédec au logis que de pâté de lombric dans le réfrigérateur.

BONS BAISERS DE TITAN

(*En confidence à Ratania.*) J'aime bien ça, moi, avec un petit coup de jus de canneberge, sur un quignon de pain !

*Dix secondes s'écoulent pendant lesquelles on se regarde les ongles comme dans la salle d'attente d'un médecin, puis Ratania termine son verre en aspirant la dernière goutte avec délectation.*

RATANIA, *regardant le fond de son verre vide.*

Alors, vous voulez pas me dire où sont cachés les Platipus ?

PIERRE-YVES

Non !

RATANIA

Alleeeez !

PIERRE-YVES

Bien tenté, mais définitivement non !

CÉCILE

Il ne manquerait plus que ça, tout de même ! C'est qu'on a nos petits secrets ! Vous ne nous dites pas tout, vous non plus ! Ah ! non-non-non ! Vous ne nous dites pas tout !

PIERRE-YVES, *se levant.*

Eh bien, voilà ! C'est pas qu'on s'ennuie, avec vous, mais vous avez sûrement mieux à faire... (*Il contourne la table et contraint plus ou moins Ratania à se lever, puis il la pousse vers la sortie.*) Contents d'avoir fait votre connaissance !

RATANIA

Mon manteau ! (*Elle l'attrape au vol.*)

CÉCILE

Au plaisir de vous revoir ! Bye-bye-bye ! (*Pierre-Yves referme vigoureusement la porte sur le passage de Ratania.*)

RATANIA, *derrière la porte.*

Vous pouvez compter sur moi ! Je repasserai !

TOUS LES PRÉSENTS, *de soulagement.*  
Pffffffft !

## Scène de la confusion et des connivences

PIERRE-YVES

Ce que cette maréchale peut être lourde !

*Les Platipus sortent à quatre pattes de leur cachette.*

CÉCILE

Si tu veux mon avis, cette Ratania n'est pas plus maréchale des logis que moi ! Oh non-non-non ! Mais, pour une dernière fois, elle cherchait qui ? Les Platipus ou ces Le Brouédec qui m'ont l'air complètement chtarbés ?

PIERRE-YVES

Je te confesse que, moi-même, je ne sais plus très bien !

FUTUS

Abrutis ! Vous ne comprenez donc pas qu'elle essaie de nous faire passer pour ces Le Brouédec qui n'existent probablement pas, ce qu'elle sait pertinemment puisque, en définitive, c'est bien nous qu'elle cherche ! En outre, elle essaie de nous faire passer pour des fous, et dangereux de surcroît !

CÉCILE

Monsieur Futus, c'est clair comme du jus de chaussette, vos explications ! Qui sont les fous ? Vous ou les Le Brouédec ? S'ils n'existent pas, ils ne peuvent être fous. Vous me suivez ?

TINA

Personne n'est fou ! Bande d'abrutis !

BONS BAISERS DE TITAN

CÉCILE, *excédée.*

Ne le prenez pas sur ce ton ! J'essaie simplement de comprendre !

FUTUS, *en lui-même.*

Oh là là !

PIERRE-YVES

Surtout, je ne comprends pas pourquoi cette Ratania essaie de se faire passer pour la maréchale des logis Furebec. Comme par hasard, encore un nom breton !

TINA, *en elle-même.*

Oh ! non ! Je n'en peux plus !

FUTUS, *pédagogique.*

Je vous le répète une dernière fois : Ratania veut nous mettre le grappin dessus pour nous envoyer sur Pluton. Elle pense à raison que vous nous cachez. Pour parvenir à ses fins – vous me suivez ? –, elle essaie de suggérer que nous ne sommes que des Terriens, fous, qui se prétendent Titaniens, et de surcroît, pour pimenter l'affaire, dangereux. Tout cela afin de briser cet élan de solidarité qui nous unit malgré tout.

CÉCILE

Aaaaaah ! Je crois que je commence à comprendre !

PIERRE-YVES

Ah ! D'accocord ! Mais en fait, vous êtes bien Titaniens ?

FUTUS

Tout juste ! Merveilleux !

(*En aparté :*) Quelle bande d'abrutis, ces Terriens !

OSCAR

Maintenant, je souhaiterais bien savoir ce que vous avez fait de si abominable pour être indésirables sur Titan !

BONS BAISERS DE TITAN

FUTUS

Disons que sur Titan, nos compatriotes ont une conception un peu étriquée de la démocratie.

TINA

... Nos dirigeants se sont fait une spécialité des procès politiques, séances d'autocritiques et flagellations publiques. Pour chaque chose, l'État, par le biais de notre commissaire politique, nous dicte comment nous devons agir et penser.

FUTUS

En plus, nous sommes pressurés par l'impôt. C'est inimaginable ! En gros, ce sont quinze pour cent de nos revenus qui vont directement dans les caisses de l'État !

PIERRE-YVES

Je vois ! Un pur scandale, en effet !

FUTUS

Vous comprendrez que, dans ces conditions, on essaie de s'arranger, de minimiser nos revenus. Personnellement, je me suis créé, à force de courage et d'abnégation, une petite affaire de fabrication d'appareils électroménagers.

TINA

Mon Futus est très méritant et très travailleur !

FUTUS

On y produit des alambics, des friteuses et des sorbetières à lombrics.

Si je ne mettais pas de côté, je ne survivrais pas !

CÉCILE

En gros, vous nous dites que vous truandez le fisc grave !

TINA

C'est résumé un peu sommairement, mais le fond y est !

BONS BAISERS DE TITAN

PIERRE-YVES

Eh bien, croyez-moi, c'est un mouvement spontané venant du cœur qui nous touche beaucoup !

CÉCILE

Les services publics, les juges, les routes, les ponts, franchement, c'est bien gentil, mais en a-t-on vraiment besoin ?

PIERRE-YVES

L'armée nous coûte des sommes faramineuses ! Le moindre sous-marin nucléaire est devenu hors de prix !

CÉCILE

Quant à l'éducation nationale, si elle était privatisée, on pourrait individualiser les besoins de l'élève pour mieux les adapter aux ambitions des parents ! Oui-oui-oui !

PIERRE-YVES

Je vais vous dire une chose : faisons confiance aux marchés, ils finiront bien par s'autoréguler !

FUTUS

Exactement ce que je disais à ma femme alors que nous quittions Phobos. Pas vrai, Tina ? (*Elle opine du chef.*)

PIERRE-YVES

Transmettre un petit capital à ses enfants, capital qui grossit à chaque génération, n'est-ce pas là une loi naturelle ?

FUTUS

Les impôts sur les successions sont une chose proprement scandaleuse qui nuit à la reproduction des classes sociales !

TINA

Je ne saurais mieux dire !

PIERRE-YVES

Cher Futus, chère Tina, je ne crains pas de vous avouer

BONS BAISERS DE TITAN

qu'au départ, avec votre arrivée inopinée, j'avais quelques préventions bien normales quand on a affaire à des étrangers.

FUTUS

Assurément !

TINA

... Physiologique !

PIERRE-YVES

... Mais je vois que nous sommes faits pour nous entendre, et j'espère que cet échange diamants contre canneberge ouvrira la voix à une fructueuse collaboration ! Je suis moi-même cadre supérieur au Comptoir chimique du Livérois.

CÉCILE

Mon Pierre-Yves est très méritant et travailleur lui aussi !

PIERRE-YVES

Nous sommes leaders mondiaux dans un certain nombre de créneaux stratégiques de la parfumerie et de la chimie fine.

CÉCILE

Pour résumer, ce n'est pas à proprement parler un rigolo !

PIERRE-YVES

Je pense qu'il y aurait dans ce secteur du grain à moudre dans le cadre d'échanges interplanétaires

FUTUS

Du grain à moudre ! Toujours le mot pour rire, cher Pierre-Yves. Eh bien précisément, sachez que j'aurai une proposition à vous faire, un projet ambitieux et novateur dans votre secteur d'activité. Mais il ne s'agit pas là de minoterie !

BERTILLE

Minoterie ? Vous voulez dire « gaminerie » ?

*Obscurité progressive*

## Intermède musical

*« Nessuno dorma » in extenso ; diaporama Saturne avec images des sondes Voyager. L'image finale est une petite annonce ainsi libellée :*

*Agence nationale américaine cherche jeunes gens 25-35 ans dynamiques et conquérants pour mener à bien missions spatiales sur satellite Saturne. Pas sérieux s'abstenir. Envoyer CV et lettre motivation au journal qui transmettra. Ref. 012763.*

## Scène du journal radiophonique

*Même décor. Nous sommes peu avant 17 heures. Cécile Madrange, seule sur scène, pèle des pommes de terre sur la table en écoutant son poste de T.S.F, précisément la fin de Nessuno dorma. Elle a la larme à l'œil. Le chant s'achève...*

VOIX DE FRÉDÉRIC LODÉON

Nous écoutons le grand Reginaldo Mazeratti avec l'orchestre national de la République dominicaine.

CÉCILE

Ah ! Ils sont forts, ces Italiens !

*Elle se mouche bruyamment avec un morceau d'essuie-tout. Oscar et Bertille rentrent de l'école ; Cécile baisse le son.*

OSCAR et BERTILLE, *de concert.*

Salut M'man !

CÉCILE

Alors ! Cela s'est bien passé !

BONS BAISERS DE TITAN

BERTILLE

C'est bon ! J'ai rendu ma composition à ma prof. Seulement, je crois que je me suis plantée. Les autres, ils ont tous mis « prothésiste dentaire ». Je me demande si j'ai bien fait de choisir poignée de porte...

CÉCILE, *tout sourire façon pub corn flakes.*

Tu verras bien, ma chérie !... (*Elle posant sa main sur la joue de sa fille.*) Et toi, mon garçon ?

OSCAR

J'ai eu un 18 à mon interro d'histoire. Faut dire que c'était facile ! « Les soins capillaires en Argentine de 1805 à 1832 » !

CÉCILE

Holà ! Bien joué, mon fils ! Bien-bien-bien !

OSCAR

Tu pèles des oignons ?

CÉCILE, *la larme à l'oeil, mouchoir dans les mains.*

Non ! Des pommes de terre ! Pourquoi ?

OSCAR

Ben ! Chais pas ?... C'était formidable, ce voyage dans l'espace, cette nuit. Mais ce matin, au lycée, j'étais crevé. Où sont les Platipus ?

CÉCILE

Ils sont partis dans le sous-bois avec ton père qui est rentré. Je crois qu'ils sont allés cueillir des fraises des bois. Des bois-des bois-des bois !

OSCAR

En octobre ? (*Cécile ne répond pas et hausse le son.*)

VOIX DE FRÉDÉRIC LODÉON

[[ Carrefour de l'Odéon, c'est terminé pour aujourd'hui.

## BONS BAISERS DE TITAN

Demain, place à votre émission culinaire favorite « La cuisine de fond de terroir » qui aura pour sujet : ] « En beignets ou en papillote, redécouvrons la scorsonère, le légume-passion ». (*bip bip bip !*) France-Inter, il est dix-sept heures, les informations avec Albéric de Poisson-Larivière (*Générique.*)

### VOIX MASCULINE

Les titres de ce journal : Fonds international de monétarisation des bourses, le secrétaire général au cœur d'une affaire de mœurs ; près de Dijon, quatre enfants victimes du gaz moutarde. (*Pierre-Yves et les Platipus rentrent en silence.*) Mais avant tout cela, c'est la mort du sous-préfet Crémieux et de son épouse qui est au centre de l'actualité. Leur voiture a été retrouvée gravement accidentée sur une plage de l'atoll de Bora-Bora. Y aurait-il un lien avec la pègre Livéroise avec laquelle le sous-préfet Crémieux entretenait des relations étroites ? À Gerblain, une enquête est en cours. Des prélèvements ont été effectués sur les corps des victimes pour rechercher des traces éventuelles d'alcool et de drogues ; des addictions auxquelles le couple aurait été sujet. D'après nos investigations, la cause de l'accident pourrait hélas ! être beaucoup plus triviale et serait la trop grande vitesse du véhicule. Sur place, rejoignons notre envoyé spécial, Paul Gougnaffier :

### AUTRE VOIX MASCULINE TRÈS PARISIENNE

Oui ! Albéric ! Je me trouve à côté d'un témoin de l'accident, monsieur (*Il hésite, lit ses notes.*) Ataoré Apouna Kakou.

### VOIX ACCENT TAHITIEN

Eh bien, j'étais au bord de la plage avec mon fils. Nous étions partis à la pêche au poisson-perroquet. Mon fils adore le poisson-perroquet. On le cuit dans des feuilles de tourou

BONS BAISERS DE TITAN

avec du taro et un peu de jus de citron, mais il y a beaucoup d'arêtes. Personnellement...

VOIX MASCULINE TRÈS PARISIENNE

Je vous en prie, Monsieur, venons-en aux faits !

VOIX ACCENT TAHITIEN

Tout s'est passé si vite que nous n'avons pas vu arriver la voiture ! Une grosse cylindrée, douze cylindres en T, jantes alliage, arbre à came en tête. Il y a eu un grand fracas ! J'ai cru que le sol se soulevait, comme pendant les essais nucléaires. Une chose est sûre : les air-bags n'ont pas fonctionné. Si vous voulez mon avis, le freinage aussi était défectueux. Pourtant, c'est une bonne voiture. Et puis ils ont failli écraser un chien !

CÉCILE, *moment d'aberration.*

Chnouky !

VOIX MASCULINE TRÈS PARISIENNE

Un bichon alsacien, je crois ? (*Cécile réfute de la tête.*)

VOIX ACCENT TAHITIEN, *fâché.*

Ah ! Pardon ! Je ne vous ai jamais dit cela, Monsieur ! Jamais de la vie sur la tête de ma pauvre mère ! C'est un berger du Cantal. (*Cécile approuve.*) D'ailleurs, il a son appellation d'origine contrôlée. Une bête adorable avec les enfants qui appartient au fils de mon cousin Ataoré Apouna Toubé...

CÉCILE

(*Elle coupe la radio.*) Il est gonflé ! Le chien de son cousin ! (*En jetant un regard noir aux Platipus.*) Je le savais qu'elle finirait bien par nous retomber dessus, la Jag des Crémieux !

OSCAR

C'est que Futus m'a expliqué que ça pouvait arriver de temps en temps. Tu sais, en orbite géostationnaire, ta Jaguar,

elle est suspendue à rien, sans bouger au-dessus du sol. Alors, il arrive que ça se décroche sans prévenir ! (*Futus approuve.*)

PIERRE-YVES

D'un autre côté, je ne serais pas fâché que l'on mette cet accident sur le compte de l'alcoolisme des Crémieux.

CÉCILE

C'est vrai qu'ils éclusaient grave, le petit père et sa femme ! Oui-oui-oui ! Et pas que du gros rouge ! Ah ! Non-non-non ! Des Haut Brion ! Des Pétrus ! Des Romanée-Conti ! Régées par la sous-préfecture ! Oui-oui-oui ! Je vous le dis, moi !

TINA

Ceci ne pourrait pas se produire sur Titan. Trop risqué !

## Scène du projet d'assainissement

CÉCILE

C'est tout de même curieux, ce satellite si merveilleux aux sites incroyables où l'on est si bien cadré par la police politique et où l'on risque au moindre faux pas de se faire becqueter par le premier ver de terre en rut venu.

OSCAR

... Quand on n'est pas expédié manu militari sur Pluton parce qu'on n'a pas payé ses impôts !

CÉCILE

Je commence à comprendre pourquoi les Plastic Bertrand, Brigitte Fontaine, Camilla et autres sont venus s'exiler sur Terre, entourés d'une bande de dégénérés et d'abrutis qui les laissent tranquilles.

BONS BAISERS DE TITAN

FUTUS

Hélas ! je comprends votre étonnement. Il faut bien dire que ce n'est plus le Titan de ma jeunesse. La situation s'est dramatiquement détériorée depuis que les autorités, pressées par les lobbys financiers, ont voulu exploiter les lacs de méthane, entraînant une série considérable de désastres et une pollution terrible. La moindre étincelle et c'est le drame.

TINA, *peinée.*

L'atmosphère est devenue irrespirable et une fumée dense recouvre à présent Titan en permanence. Les vapeurs sulfuriques ont rendu les hyènes neurasthéniques et les lombrics particulièrement hargneux, surtout pendant le rut.

FUTUS

En quelques années, ce paradis s'est mué en un enfer.

PIERRE-YVES

Et que font les autorités ?

TINA

Ils attendent que les marchés s'autorégulent, ce qui ne devrait plus tarder, paraît-il ? Mais la tentation est grande pour eux de remettre le grappin sur leurs anciennes colonies pour une expatriation générale...

OSCAR

Colonies qui sont ?

FUTUS

Mars, et la Terre ! (*Sourire gêné.*)

PIERRE-YVES

Pour Mars, je veux bien, mais pour la Terre, c'est complet.

TINA

C'est-à-dire que... (*Se tournant vers Futus.*) Tu crois que je

BONS BAISERS DE TITAN

peux leur dire ? (*Futus opine.*) Il s'agirait pour eux de refaire une opération... (*Mezzo voce.*) d'assainissement !

BERTILLE, à Cécile.

Qu'est-ce qu'elle a dit ?

CÉCILE

J'ai pas bien compris moi non plus ! Vous parliez... d'assainissement ? Vous avez un problème de fosse septique ?

FUTUS

Non non ! Elle a bien dit « assainissement » : nos autorités politiques ont étudié le problème bien à fond et souhaitent éradiquer les populations issues du peuplement initial !

CÉCILE

Autrement dit, il s'agit de liquider la bande de dégénérés qui occupe sans scrupule notre planète qui est en fait la vôtre.

TINA

Je vois que vous avez compris.

PIERRE-YVES

Et ce plan d'assainissement...

FUTUS

Il devrait être mis en œuvre rapidement.

Dans un premier temps, nos services secrets mettent au pouvoir quelques va-t-en guerre du cru qui doivent exacerber les nationalismes. Dans la mesure où le travail peut être effectué par les indigènes eux-mêmes, autant tirer parti de leur inclination naturelle.

TINA

Les premiers massacres devraient débiter avant janvier avec notre assistance matérielle et technique : gaz de combats, empoisonnement de l'eau, distribution massive d'armes...

BONS BAISERS DE TITAN

FUTUS

Nous devrions ensuite nous occuper des finitions.

OSCAR

Vous comptez sûrement passer un petit coup de napalm ?

TINA

Sûrement pas ! Il s'agit de ne pas abîmer notre futur biotope.

PIERRE-YVES

Tout cela pour faire venir tout votre petit monde et installer sur la Terre un régime totalitaire ! Navrant !

FUTUS

C'est navrant, en effet !

CÉCILE

Navrant... C'est tout ? Le mot n'est-il pas un peu fort ? Désolant peut-être ? Attristant ? Chagrinant, c'est pas mal... (*Elle se met en colère.*) Non mais c'est tout simplement monstrueux ! Ça nous traite d'abrutis et ça vient pleurnicher parce que ça a bousillé sa planète...

FUTUS

... Son satellite !

CÉCILE

... Ce joyau du système solaire ; ça nous donnerait des leçons, et après, ça vient sur notre planète, un petit coup d'assainissement, et hop ! peïnards ! oui-oui-oui ! Bien peïnards !

TINA

Je comprends que ces projets d'avenir vous indisposent.

CÉCILE

Oui-oui-oui ! (*Calme apparent.*) C'est ça ! Je suis indisposée, un peu contrariée... (*Colère.*) Ça me tue, oui ! Et avec

BONS BAISERS DE TITAN

moi, la Terre entière ! Mais du moment où monsieur Platipus est navré ! Ça me met du baume au cœur ! Je suis soulagée !

(*Crise de larmes, ton tragédie classique.*) Ahahahahaha !

Tout ceci est affreux ! Qu'allons-nous devenir !

Titaniens, laissez-nous, vos desseins sont injustes !

Sous mon toit, je nourris deux serpents qui s'incrument.

À présent, c'est en noir que je peins l'avenir... Ahahaha !

PIERRE-YVES, à *Futus*, qui ne comprend pas.

C'est beau, on dirait du Corneille !

FUTUS, à *Pierre-Yves*.

Corneille ? ... Mais c'est quoi, ces deux serpents qu'elle nourrit ? C'est Bertille et Oscar ?

PIERRE-YVES, à *Futus*.

Non, c'est une image !

OSCAR

Tout de même, Futus, vous auriez pu en parler plus tôt ! À présent, est-il vraiment nécessaire que je poursuive des études stériles ?

BERTILLE

Avec un peu de chance, ma prof n'aura pas le temps de corriger nos copies !

CÉCILE

Quand je pense que nous venons de régler la dernière mensualité pour l'achat de la maison !

TINA

Nous ne voudrions pas vous donner de vains espoirs, mais notre sort est lié au vôtre !...

CÉCILE

Piètre satisfaction ! Et alors ?

## Scène du projet de contre-offensive

FUTUS

Nous avons un plan audacieux de contre-offensive. Je l'ai concocté moi-même. Mais celui-ci est extrêmement délicat et ne souffre aucune approximation. C'est pourquoi, cher Pierre-Yves, nous avons pensé que vous étiez la personne idéale pour nous apporter la contribution décisive.

PIERRE-YVES

Vraiment ?

TINA

Désolé pour vous, Cécile, mais il est question de chimie fine, et c'est là une compétence exclusive de votre mari !

CÉCILE, *séchant ses larmes.*

Aaah !

OSCAR

Votre arrivée inopinée ne devrait donc pas tout au hasard ?

FUTUS

En fait, tout ceci fait partie du plan, y compris l'élimination du sous-préfet Crémieux...

TINA, *à Futus, tombant des nues.*

Ah bon ?

FUTUS

(*À mi-voix, s'adressant à Tina.*) Tais-toi donc, ma chérie ! (*S'adressant aux Madrange.*) Oui ! En effet, le sous-préfet était un homme à écarter : trop proche de la pègre, miné par l'alcoolisme et d'autres drogues illicites !

BONS BAISERS DE TITAN

CÉCILE

Vous étiez donc au courant ?

TINA

Les informations nous arrivent très vite, sur Titan !

CÉCILE, *tombant des nues.*

Ah, bon ?

TINA

Nous sommes extrêmement bien renseignés !

CÉCILE

Alors, vous pourriez peut-être me dire ce que j'ai fait de mon petit médaillon que j'ai égaré depuis le mois d'avril ?

FUTUS

Tout à fait, chère Cécile ! Il est sous un buis, près des glaïeuls !

CÉCILE, *tombant des nues.*

Ah bon ?

FUTUS

... Ou plutôt, pour être plus précis, il ÉTAIT sous un buis ! Je l'ai récupéré tout à l'heure ! Le voici, chère Cécile !

CÉCILE, *pantelante, un peu niaise.*

Oooh ! Vous allez dire que c'est idiot, mais il y a un instant, tout était noir, si noir-si noir-si noir ; et tout d'un coup, revoilà mon médaillon, et tout s'éclaircit !

TINA, *à Futus.*

(*Elle lui tire sur la manche.*) Ton plan ! Ton plan !

FUTUS

Mon plan ? Quel plan ? Ah, oui ! Notre plan pour vous éviter d'être exterminés. En fait, mon idée est simple. Mais sa réalisation pratique dépend de vous !

PIERRE-YVES

Je suis comme assommé par l'importance de ma charge !

FUTUS

Vous n'êtes pas sans ignorer ...

PIERRE-YVES

Sans savoir ! On dit : « vous n'êtes pas sans savoir ».

FUTUS

Ah bon ! Parce que vous le savez ?

PIERRE-YVES

Si je sais quoi ?

FUTUS

Donc, vous ne le savez pas !... Abruti ! (*Il traite Pierre-Yves d'abruti comme à regret.*) Je reprends : vous n'êtes pas sans ignorer que le rut des lombrics est provoqué par une phéromone sécrétée par la femelle lombric, juste sous les aisselles, ce qui rend le mâle comme fou. Or, ce lombric, comme son homologue terrestre, est hermaphrodite. Du coup, tout partenaire fait l'affaire et ces ignobles invertébrés forniquent à bride abattue.

Je sais ! Ce que je dis est un peu dégueulasse !

BERTILLE

S'il vous plaît ! (*On ne semble pas faire attention à elle.*)

PIERRE-YVES

Des sexualités classiques exprimées dans des rapports conjugaux hygiéniques sont le gage d'une vie saine et équilibrée ; n'est-il pas vrai ?

FUTUS

Une femelle bon marché, disposée à aller au déduit,

BONS BAISERS DE TITAN

mettant bas des petits bien propres, bien éduqués, n'est-ce pas ce qu'un mâle peut rêver de mieux ?

PIERRE-YVES

Cela tombe sous le sens ! Je dois dire que plus je discute avec vous, plus je me trouve en phase avec votre façon de penser, et plus j'ai de l'affection pour vous !

OSCAR

On ne vous dérange pas trop ! Si vous voulez, on peut vous aménager un petit nid douillet pour échanger vos impressions plus à l'aise !

PIERRE-YVES, *s'adressant à Oscar.*

Oh ! ça va ! Toi et tes soins capillaires !

(*S'adressant à Futus.*) Il a l'air malin avec son petit foulard autour du cou !

BERTILLE

S'il vous plaît ! (*On ne semble pas faire attention à elle.*)

TINA, *à Futus.*

(*Elle lui tire sur la manche.*) Ton plan ! Ton plan !

FUTUS

Mon plan ? Quel plan ? Ah, oui ! Notre plan pour éviter votre extermination. Imaginons que vous puissiez synthétiser cette phéromone démoniaque et qu'un trouble-fête la diffuse dans l'atmosphère de Titan, la frénésie simultanée de tous les lombrics conduirait à transformer sans délai mes concitoyens en un monstrueux tas de compost.

TINA

Le tout est de les prendre de vitesse. Il ne s'agirait pas qu'ils parviennent à leurs fins avant nous. Et puis aussi, il faudra redécoller fissa avant de se faire becqueter.

BONS BAISERS DE TITAN

BERTILLE

S'il vous plaît ! (*On ne semble pas faire attention à elle.*)

OSCAR

Comment comptez-vous diffuser ces phéromones efficacement ?

TINA

En les injectant dans une de ces cheminées d'usine ultrapolluantes ! Par chance, notre fils y travaille ; il est décidé à nous aider pour peu qu'on lui donne asile après opération.

OSCAR

Votre fils ? Celui que vous avez fait opérer ?

BERTILLE

S'il vous plaît !

*On ne semble pas faire attention à elle.*

FUTUS

Non ! Pas celui-là ! Nous avons deux fils, Globard et Agobard. Globard, on pense qu'on le laissera sur Titan. De toute façon, il n'y a pas de place pour tout le monde ! Et puis, chacun son destin, comme on dit chez nous !

OSCAR

C'est encore une belle dégueulasserie à la mode de Titan !

PIERRE-YVES

Oscar ! Quand on s'apprête à sauver quelques milliards d'individus, on a bien le droit à quelques pertes !

CÉCILE

Sois un peu plus gentil avec le monsieur qui a retrouvé le médaillon de ta mère, je te prie !

BERTILLE

S'il vous plaît !

BONS BAISERS DE TITAN

CÉCILE

Mais enfin, à la fin, qu'est ce qu'il y a, ma chérie ? Tu vois bien qu'on essaie de sauver l'humanité d'une fin horrible !

BERTILLE

Je vois Ratania cueillir des cyclamens dans le parc ; elle ne devrait plus tarder à frapper à la porte !

Les PLATIPUS, OSCAR et les époux MADRANGE  
(*Dans un bel ensemble ; panique à bord.*) Ratania !

Scène du traducteur détourné

CÉCILE

Mais enfin, ma chérie, tu ne pouvais pas le dire plus tôt ?

BERTILLE

Ben, j'ai bien essayé, mais vous ne m'écoutiez pas !

OSCAR, *aux Platipus.*

Planquez-vous dans l'armoire ! Ça changera !

RATANIA, *voix vipérine derrière la porte.*

(*Pi-down !*) C'est encore moi !

PIERRE-YVES, *pas pressé d'ouvrir.*

Qui ça, moi ?

RATANIA

Maréchale des logis Furebec ! Abruti !... Pardon ! (*Miel-  
leuse.*) Ça m'a échappé !

CÉCILE, *pincée, en elle-même.*

Il y a du progrès ! Oui-oui-oui ! De grands progrès !

PIERRE-YVES

Pas la peine de revenir pour les Platipus, ils ne sont pas là.

BONS BAISERS DE TITAN

Pas plus que les Le Brouédec d'ailleurs !

RATANIA

C'est juste une visite de courtoisie. Dites donc, c'est ravissant, ces petits cyclamens que vous avez dans votre parc...

CÉCILE, *sèchement*.

Allez-vous en !

*Pierre-Yves a fermé le loquet et s'arc-boute contre la porte.*

RATANIA

Allez ! Soyez sympas ! Ouvrez-moi !

PIERRE-YVES

Si c'est pour tenter de nous extorquer des informations sur vos deux débiles sortis de l'asile, c'est pas la peine de rentrer !

RATANIA

Vous n'y êtes pas du tout ! (*Elle apparaît derrière la fenêtre ouverte.*) Je voulais faire avec vous un point de l'enquête sur la mort des époux Crémieux. Très étrange, cette histoire !

CÉCILE, *liquéfiée*.

Les époux Crémieux ?

RATANIA

Vous trouvez ça bien normal, cette Jaguar sortie du parking de la maison de retraite Les Genêts d'Or à dix-neuf heures trente-trois et retrouvée sur une plage de Bora-Bora six heures plus tard par deux pêcheurs polynésiens portant paréos à fleurs, chapeaux de paille et tongs en plastique ? (*Elle insiste lourdement sur ces détails vestimentaires pourtant superflus.*)

CÉCILE

Cela ne nous concerne pas !

RATANIA

Coucou ! (*Un bouquet de cyclamens à la main, elle fait signe*)

*de la fenêtre aux époux Madrange qui ne se sont rendu compte de rien.)* Qu'est-ce qu'on fait ? J'enjambe votre fenêtre ou vous m'ouvrez ? *(Pierre-Yves ouvre précipitamment le loquet et laisse passer la maréchale en uniforme avec son pardessus qu'elle pend au portemanteau ; Il se précipite pour l'y aider.)* On ne touche pas ! *(Ratania s'assied à nouveau à califourchon.)* Décidément très beaux, vos rideaux ! Je vous en prie, asseyez-vous ! *(La configuration est identique à celle du premier interrogatoire ; Oscar se tient près du portemanteau.)*

OSCAR, *s'adressant aux spectateurs.*

Cette inquiétude pathologique au sujet de son pardessus est suspecte. Gageons qu'il cache quelque chose d'intéressant !

RATANIA

Une Jaguar qui fait du 1600 kilomètres à l'heure, c'est quand même bien étrange, ne trouvez-vous pas !

BERTILLE

Le problème de la vitesse au volant ! Comme qui dirait une nouvelle pièce à porter au dossier de la sécurité routière.

PIERRE-YVES

Un modèle surpuissant, l'effet turbo, un moteur à 12 cylindres en T ! 360 chevaux sous le capot ! C'est grisant ! Crémieux a dû avoir l'irrésistible tentation d'appuyer un peu fort sur le champignon !

RATANIA

Champignon ?

CÉCILE

Surtout qu'il aurait eu un petit coup dans l'aile, paraît-il !

RATANIA, *s'insurgeant.*

Vous appelez ça « un petit coup dans l'aile » ? Mais la

voiture était complètement pulvérisée ! « Un petit coup dans l'aile » ! Vous plaisantez !

PIERRE-YVES

Il paraît qu'ils avaient pris des produits illicites !

*En fouillant les poches, Oscar tombe sur un traducteur automatique miniature – deux œufs emballés dans du papier alu –, avec télémodule et notice ; il va se poser sur le divan avec son précieux butin et installe le traducteur sur la table basse.*

RATANIA

Du jus de canneberge, par exemple ? (*Pierre-Yves et Cécile opinent du chef de concert, les bras croisés.*) Et ce chien, un berger d'Auvergne...

BERTILLE

Du Cantal !

RATANIA

*(Elle se lève, se penche, les mains appuyées sur la table.)* Ce berger du Cantal en Auvergne, le fameux... Chhnhnou-Ky ! *(En haussant la voix ; elle leur postillonne presque sur leurs visages qui sont blêmes.)* Il ne s'est quand même pas volatilisé ! Il serait temps que vous me donniez une explication convaincante ! Je vous laisse trente secondes pour réfléchir !

OSCAR

On va voir ce qu'on va voir ! Je sens que je vais donner une touche piquante à cet interrogatoire ! Le télémodule ! Contactum ! La petite lumière ! (*Gingle qui, contre attente, a l'air de passer inaperçu.*) Oups ! Voyons la notice : francus francorum cum accentu montelimari, codigum quatrocentseptigintioc-tavus ; ça doit être ça ; sûrement 478. Entrare ; ça, ça doit être pour valider !

*Dans la partie qui suit, il ne faut pas craindre de se placer délibérément dans la caricature d'accents.*

RATANIA, *accent de Montélimar.*

Aloreu peuchère, je vois comme ça que le temps qui vous était imparti estt hélasse terminé ! (*Surprise des Madrange.*)

Avez-vous une explication valableu pour ce chiein Chnouky, propriété des époux Crémieux résidant tabituellement dans le Livérois... Attention, car si vous ne me répondez pas, je vous colle un pastisson ! ... Fan de chichourle !

CÉCILE

Franchement, ma maréchale, nous n'y sommes pour rien ! (*Ratania plisse les yeux car elle semble comprendre avec difficulté cet accent du Livérois.*) Nous attendions les Crémieux pour dîner, je ne peux le nier, mais monsieur le sous-préfet n'est jamais arrivé jusqu'à notre maison, pour la bonne raison qu'il avait visiblement de la route à faire pour rejoindre Bora-Bora !

RATANIA, *accent de Montélimar.*

Votre explication n'est guère convaincante, laissez-moi vous le direu, Môssieur Madranngé !

OSCAR

Maintenant, essayons 928 ! (*Il pianote sur le télémodule.*)

RATANIA, *accent turc.*

Tugulu hayusliu fonia telefonica ora bilniazu vili Chnouky ? (*Yeux exhorbités des Madrange.*) Gal outica Gerblain vilieu cementery vazo podzulu. Moldazu vishné suyou radanica telefonica ora bilniazu tove Chnouky kaput dadu jardino ! (*Ratania fait de grands gestes et s'emporte.*)

BERTILLE, *à Pierre-Yves.*

Qu'est-ce qu'elle dit ?

PIERRE-YVES, à *Cécile*.

Je ne sais pas ; peut-être un problème neurologique ?

CÉCILE, *articulant en criant,*

*pensant ainsi mieux se faire comprendre.*

Faites quelque chose ! On-ne-comprend-pas-ce-que-vous-dites ! (*Ratania comprend tout d'un coup que le problème doit venir de son traducteur.*)

OSCAR, *pianotant sur le télémodule.*

832, entrare. (*Ratania se lève, va vers le portemanteau, fouille fébrilement son par-dessus, ne trouve rien et panique.*)

RATANIA, *accent japonais, très en colère.*

Ourou shivou leta gato ofogato shingun Chnoukiko ! (*Geste de trancher une gorge.*) Foukou téla oropano keiko toda ! Aré aré ofoyota ! Banzaï ! (*Elle abat avec force le tranchant de sa main sur la table, comme un sabre de samouraï.*) itaï-itaï ! (*Elle se fait très mal, s'assied et masse sa main en grimaçant ; elle se frotte la tête, au bord de la crise de nerfs ; puis, subitement, elle retrouve ses esprits et soulève la nappe à la recherche d'un intrus.*) Iko kalo Platipus ! (*Elle fait le tour de la pièce puis se dirige vers l'armoire et y déniche les Platipus apeurés.*) Oro ! Koura dénito iko Platipus ! (*Puis elle se retourne et voit Oscar avec le traducteur.*) Oro ! Koura togano iko Oscar ! (*Elle lui arrache la télécommande et la notice des mains et tape supposément le code 427.*) Voilà qui est mieux !

PIERRE-YVES

Alors ! Maréchale des logis Fffurebec ! Vous qui vous intéressez à la disparition du fameux Chhhnouky, allez donc questionner la dénommée Ratania, utilisatrice d'un traducteur automatique miniature. Une fieffée menteuse, cette Ratania !

BONS BAISERS DE TITAN

CÉCILE

Et avec ça, très à cheval sur la ligne politique officielle ! Un petit écart et hop ! c'est la relégation sur Pluton !

TINA, *tournant avec Futus autour de Ratania.*

Commissaire politique ! Joli métier que celui-là !

FUTUS

Toujours un mot aimable pour tout le monde !

TINA

Toujours prête à rendre un petit service !

FUTUS

Toujours prompte à œuvrer dans l'intérêt général !

RATANIA, *s'adoucissant considérablement.*

Je crains de vous décevoir... (*Arrêt des rotations.*)

FUTUS

Ah bon ! Vous n'êtes pas Ratania ?

TINA

Osez dire que nous faisons erreur !

RATANIA

Certes, je suis Ratania...

CÉCILE

Voilà au moins un point d'acquis !

RATANIA

Mais je ne suis plus commissaire politique !

OSCAR

Vous avez démissionné ?

RATANIA

Pire !

J'ai été condamnée par contumace à la relégation sur Pluton.

BONS BAISERS DE TITAN

FUTUS

Ah ! Je ris !

OSCAR

Le fameux coup de l'arroseur arrosé !

TINA

Ne comptez pas nous arracher une larme !

RATANIA

J'exécrais ma tâche !

FUTUS

Vraiment ? Vous sembliez pourtant agir de bon cœur !

RATANIA

Détrompez-vous ! J'étais forcée !

TINA

Vous auriez pu faire moins de zèle, fermer les yeux sur ces écarts insignifiants qui ont conduit leurs auteurs au gnouf !

RATANIA

Mais je l'ai fait !

FUTUS

Tiens donc !

RATANIA

Cela m'a été beaucoup reproché ! Si j'avais eu le choix, je n'aurais pas été poignée de porte, croyez-moi ! (*Réveuse.*) J'aurais été fleuriste ou jardinière sur Terre.

TINA

Sans blague !

RATANIA, *apparaissant sous un jour totalement nouveau.*

Ah ! Vos rosiers, vos lilas, vos tulipes, vos cyclamens... (*Elle s'enivre.*) Vous ne savez pas ce que c'est que de vivre sur une planète sans fleurs et sans parfums. Ah ! L'odeur de vos free-

BONS BAISERS DE TITAN

sias et de vos jasmins ! J'envie votre sort de Terriens. Mais puisque vous m'avez démasquée, je voudrais que vous compreniez que nos situations sont similaires et nos sorts liés !

TINA, *sceptique.*

Vous prétendez avoir été condamnée ! Prouvez-le ?

RATANIA, *suppliante.*

Voudriez-vous vraiment que j'aille chercher un certificat au Ministère des bonnes vie et mœurs ?

TINA, *rageuse comme son époux dans le reste du dialogue.*

On ne vous croit pas ! Et quand bien même vous nous le produiriez, nous ne vous croirions pas davantage !

FUTUS

Ce ne serait là qu'une nouvelle manigance de votre part !

TINA

Une fausse condamnation pour nous piéger et mieux nous faire tomber ! On vous a connue plus vicelarde encore !

RATANIA, *vexée.*

Vos magouilles aussi pouvaient être perverses ! J'aurais pu vous faire tomber cent fois !

FUTUS

Et vous prétendez que nos situations sont similaires !

RATANIA, *se levant et allant vers la porte.*

Je vois que je ne peux espérer aucun secours de vous. Dans l'adversité, vous ne devriez négliger l'aide de personne !

TINA

Vous ne croyez pas qu'on va tomber dans le panneau !

RATANIA

Je sais tout de vos projets et je pourrais vous aider. La phéromone du lombric et sa dissémination par les cheminées

d'usines, c'est bien imaginé. Je sais bien où travaille votre fils Agobard et quelle pourrait être sa contribution ; j'aurais pu ruiner vos desseins et je pourrais encore le faire, en espérant ainsi l'amnistie de mes juges, mais je ne le ferai pas ; car liquider les habitants de ce maudit satellite ne serait pas pour me déplaire. (*Sur le pas de la porte.*)

Une dernière chose qui pourrait plaider en ma faveur : je suis assez bien informée pour vous dire que la première phase du projet d'assainissement est déjà lancée. Alors, dépêchez-vous ! (*Elle referme la porte.*)

## Scène de l'apocalypse annoncée

FUTUS

Cette femme est un serpent !

TINA

Plus vicelarde qu'un lombric en rut !

FUTUS

Plus fielleuse qu'un mulot !

TINA

Une hyène serait plus aimable et plus souriante !

BERTILLE, *après quelques secondes de silence.*

... Pourtant, je vais peut-être dire une bêtise mais... elle avait l'air sincère !

FUTUS

Ah ! ouais ? (*Voix fluette montante.*)

TINA

Le problème est qu'elle a toujours l'air sincère !

BONS BAISERS DE TITAN

OSCAR

Mais ses arguments sont convaincants !

FUTUS

Ah ! ouais ? (*Voix fluette montante.*)

TINA

Vous trouvez ?

CÉCILE

Elle a l'air d'être sacrément bien renseignée...

OSCAR

Et si elle l'avait vraiment voulu, votre fils y serait passé !

FUTUS

Ah ! ouais ? (*Voix fluette descendante.*)

CÉCILE

Ce qui est fort inquiétant, c'est ce plan d'assainissement en cours ! Oui-oui-oui ! Fort inquiétant ! Moi, je vous le dis !

FUTUS

Assurément !

TINA

Fort inquiétant ! (*Quelques secondes de réflexion s'écoulent.*)

OSCAR

Quel intérêt aurait-elle eu à nous donner cette information si elle était toujours solidaire de son ministère ? (*Les époux Platipus se grattent le menton de concert.*) Moi, je lui ferais confiance : franchement, j'aime trop sa coupe de cheveux !

PIERRE-YVES

C'est un argument de plus ; mais la chose mérite d'être vérifiée : écoutons un peu la radio... (*Il branche la radio.*)

BERTILLE

Mets France Info, il y a un flash toutes les trois minutes !

CÉCILE

Surtout en cas de guerre thermonucléaire imminente !

*Le père s'exécute, cherchant la bonne fréquence. On entend au préalable tout un tas de fréquences incongrues : chanteuse classique ; match de foot ; techno ; danses folkloriques bretonnes.*

BERTILLE

Ça n'a pas l'air d'être la fin du monde !

VOIX JOURNALISTE

... mais, si je vous comprends bien, cher Jean-Michel Apathie, après cet ultimatum envoyé par la Chine à la Corée du Nord faisant suite à l'envahissement par cette dernière de la Tchétchénie, vous pensez réellement qu'il y a un risque d'extension du conflit à l'échelle mondiale ?

VOIX JEAN-MICHEL APHATIE

Probablement, mon cher Bruno, et le mouvement des troupes russes à leur frontière avec les pays baltes est là pour nous le faire envisager sérieusement. Surtout que nous venons d'apprendre à l'instant qu'après l'assassinat des dirigeants cubains par des prisonniers évadés de Guantanamo, la quatrième flotte des États-Unis vogue vers Cuba. Il ne faudrait surtout pas que ces rodomontades enflamment la poudrière du Moyen-Orient ! Quant à la réunion du conseil de sécurité de l'ONU, elle est bien compromise puisque Russes et Chinois ont annoncé qu'ils s'opposeraient à tout projet de résolution. Cependant, on assure que la Syrie et le Dalai-Lama tenteraient de jouer les médiateurs, sans grands espoirs. Pendant ce temps, on voit se former un front des pays d'Amérique du Sud contre la toute puissance des États-Unis, coalition réunissant Pérou, Vénézuéla, Brésil et Chili.

VOIX JOURNALISTE

Vous ne dites rien de l'Érythrée, mais on sait que leur tentative de putsch au Yémen vient d'être déjouée de justesse et que les Yéménites comptent se livrer à quelques représailles en menaçant plus ou moins ouvertement Israël ; des Yéménites qui, militairement parlant, n'auraient pas grand poids vis-à-vis d'Israël sans l'aide de l'Iran qui leur est tout acquise.

*Pierre-Yves, qui en a assez entendu, coupe la radio.*

OSCAR, *laconique.*

On est mal barrés !

CÉCILE, *assommée ; début de résignation.*

On va tous mourir !

OSCAR

... Et ça, sans même que les Titaniens n'aient eu grand-chose à manigancer ! Juste quelques causes nationalistes à encourager. Finalement, pour l'apocalypse, on peut se débrouiller tout seuls comme des grands !

TINA

Mais nous aussi, Titaniens, avons de bonnes dispositions !

Scène de la phéromone providentielle

OSCAR

Est-ce une raison pour désespérer ? Dépêchons-nous ! Papa fournit la phéromone et hop ! c'est parti pour Titan !

PIERRE-YVES

Holà ! Il faut voir à quoi ressemble la molécule ! J'en ai vu

BONS BAISERS DE TITAN

des comaques à répliquer ! La synthèse pourrait requérir plusieurs mois, même avec la meilleure volonté du monde !

TINA, *s'adressant à Futus.*

Montre-lui le papier ! (*Futus s'exécute.*)

FUTUS

Voilà ! Personnellement, j'y connais pas grand-chose !

PIERRE-YVES

C'est ça, votre phéromone ?

TINA

La chimie n'est pas le fort des Titaniens, mais la formule a été établie par nos plus grands spécialistes !

PIERRE-YVES

C'est de l'acétone, votre molécule ! Vous en trouverez dans toutes les drogueries !

FUTUS

Et alors ? Ce n'était pas nécessaire que je passe par vous ?

PIERRE-YVES

Combien vous en faut-il ?

TINA

Trois litres seraient suffisants pour en imprégner toute la planète, mais quatre litres seraient plus sûr !

PIERRE-YVES

Vous allez venir avec moi, et on va acheter vos quatre litres d'acétone à la droguerie de Saint-Marcel ! Je vous les offre...

FUTUS, *décontenancé.*

C'est pas plus compliqué que ça ? Vous êtes sûr qu'il ne vous faut pas d'autorisation ministérielle spéciale ?

PIERRE-YVES

Rien de tout ça, je vous le garantis !

BONS BAISERS DE TITAN

TINA

Parce que, chez nous, le moindre lombric qui en respire un microgramme et c'est la mort assurée pour qui se trouve dans les parages !

PIERRE-YVES

Bon ! On y va, à cette droguerie ? Combien de temps vous faudra-t-il pour acheminer l'acétone à votre fils Agobard ?

FUTUS

Eh bien, trente jours pour aller jusqu'à Titan. Peut-être vingt-cinq si on ne lambine pas. Le problème sera ensuite de déjouer les garde-frontières. Ils ne manqueraient pas de nous confisquer vos bouteilles.

TINA

Le temps qu'ils analysent ce qu'elles contiennent et on est bon pour la strangulation, après les supplices d'usage.

FUTUS

Je connais bien une filière, mais ce sera trois ou quatre jours de plus pour qu'elles arrivent à bon port.

CÉCILE

Mais ce que vous nous annoncez là est terrible ! Nous avons le temps de faire sauter la planète trois fois avant que vos sbires de la phase de finitions ne nous tombent dessus !

FUTUS

De toute façon, je ne vois pas d'autre solution !

*Obscurité progressive et rideau.*